

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

EXPÉRIENCE D'UNE NOUVELLE RURALITÉ :
PRATIQUE DE L'AGROTOUTISME CHEZ LES NÉORURAUX

MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN LOISIR, CULTURE ET TOURISME

PAR SOPHIE RIOUX

AOÛT 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

Remerciements

Dans un premier temps, je souhaite remercier mes directrices qui ont cru en mes idées et projets. Elles ont su canaliser mes idées de grandeur et m'orienter vers les bonnes approches en recherche. Elles ont été aux premières loges de l'ensemble des développements et revirements de situation que j'ai pu vivre durant ce long parcours de vie qu'a été mon projet de mémoire. Et surtout, elles m'ont toujours encouragée à me dépasser autant en recherche que dans mon développement professionnel. Merci, Aude Porcedda et Sylvie Miaux, de vous être jointes à moi et d'avoir cru en mes capacités à réaliser ce genre de projet.

Dans un deuxième temps, je désire remercier mes parents pour avoir toujours cru en moi, en mes capacités et mes projets. À ma mère qui a réalisé un suivi serré de mes avancées et qui a toujours su m'encourager et me motiver dans les moments plus difficiles. Son parcours au doctorat fut toujours pour moi un exemple remarquable de détermination. Elle a joué un rôle de direction tant émotionnelle que de rigueur au travail. Merci à ma troisième directrice de l'ombre Christine Rioux, je t'aime maman.

À mon père, qui malgré le sang chaud qui nous anime dans toutes nos discussions, tu as su m'encourager et croire en ma réussite. Je suis tellement heureuse d'être ton aînée et de voir dans tes yeux toute l'admiration que tu as pour le courage de suivre les traces de ma mère. Merci mon papa d'amour, Pierre.

Un merci spécial, à celui qui m'a suivi de très proche durant tout ce parcours, mon amoureux, Gabriel Clermont. Tu m'as écouté, et tu m'écoutes encore t'expliquer toutes les réflexions que mon projet m'amène, parfois tu comprends, parfois non. Mais à chaque fois, tu prêtes une oreille attentive et crois en moi. Tu es aussi pour moi une grande source de motivation à conclure ce projet, par ta rigueur et ton efficacité à t'occuper de nos deux nouveaux projets d'avenir, soit notre fille et notre ferme. Je t'aime.

Finalement je voudrais dédier ce projet à ma petite sœur Juliette afin de lui partager que dans la vie, il n'est pas toujours simple de savoir la direction qu'il faut prendre. Cependant,

il est certain que de se lancer dans de nouveaux projets ne fait que créer et stimuler les opportunités de développement personnel et parfois professionnel.

À ma fille, Odile, qui ne réalise pas encore le monde que son père et moi-même sommes en train de lui construire. Mais qui un jour comprendra que nous avons su tout mettre en place pour qu'elle grandisse dans un petit paradis sur terre, notre ferme. Gros bec ta maman.

J'aimerais remercier spécialement le Fond de recherche du Québec Société et culture pour la bourse de stage en milieu de pratique que j'ai reçue qui m'a permis de travailler dans le milieu et de mieux comprendre les enjeux et réalités entourant l'agrotourisme et le tourisme gourmand.

Résumé

Un phénomène social prend de plus en plus d'importance depuis une dizaine d'années, une nouvelle vague de jeunes agriculteurs tente d'investir les terres du Québec pour y faire une agriculture écologique et de proximité. Depuis les années 70, le Québec a connu plusieurs vagues de retour à la terre, que ce soit dans une perspective autonomie alimentaire ou de réaction au changement climatique. Comment le retour à la terre peut-il être compris ? Il est composé de citadins, qui à la suite de leur migration en campagne porte le nom de néoruraux. Les néoruraux rêvent d'une vie nouvelle en cohérence avec leur valeur, c'est pourquoi ils s'intéressent à l'agriculture. L'agriculture des néoruraux est accompagnée d'une multitude de projets, que se soit des restaurants intégrer à la ferme, ou des visites à la ferme et même des festivals, ils savent mélanger leur passé avec leur présent, grâce à l'agrotourisme. Découvrir l'agriculture autrement, est-ce cela que tentent de proposer les néoruraux ? Leur parcours de la ville vers la campagne influence-t-il leur perception de l'agriculture et par le fait même de l'agrotourisme ? Ce mémoire de maîtrise s'intéresse à des thèmes tels que le retour à la terre, l'agriculture écologique et de proximité ainsi que la transmission de savoir-faire. L'objectif est de comprendre la perception que les néoruraux ont de leur propre pratique de l'agrotourisme et si leur parcours de vie et leur expérience passée ont un effet sur leur manière de faire et de percevoir cette pratique.

Liste des tableaux

Tableau 1 Définitions de l'agrotourisme.....	25
Tableau 2 Unité de sens.....	47
Tableau 3 Présentation des participants	52
Tableau 4 Synthèse des résultats	74

Liste des acronymes

AATGQ	Association de l'agrotourisme et du tourisme gourmand du Québec
AMPQ	Association des marchés publics du Québec
ASC	Agriculture soutenue par la communauté
CAAAQ	Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois
CAPÉ	Coopération d'agriculture de proximité et écologique
CRISI	Centre de recherche sur les innovations sociales
INAB	Institut national d'agriculture biologique
MAPAQ	Ministre de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation
OMT	Organisation mondiale du tourisme
UPA	Union des producteurs agricoles

Table des matières

Remerciements	2
Résumé	4
Liste des tableaux	5
Liste des acronymes	5
Introduction	8
Chapitre 1 Problématique	10
1.1 Évolution du modèle agricole traditionnel au Québec	10
1.2 Évolution du modèle agricole de proximité et écologique au Québec	12
1.3 Question et objectifs de recherche	15
Chapitre 2 Revue de littérature	18
2.1 Agrotourisme	18
2.1.1 Portrait de l'agrotourisme et du tourisme gourmand au Québec	19
2.1.1 Histoire de l'agrotourisme	21
2.1.2 Tourisme gourmand	26
2.2 Néoruraux	27
2.2.1 Ruralité	28
2.2.2. Néo-ruralisme	30
2.2.3 Néoruraux	31
2.3 Géographie humaniste	33
2.3.1 Histoire de la géographie humaniste	35
2.3.2 Lieu, espace et paysage	36
2.3.3 Sujet	38
2.3.4 Expérience vécue, expérience géographique	39
Chapitre 3 Cadre méthodologique	41
3.1 Description des procédures de collecte de données	41
3.1.1 Stratégie de recherche privilégiée	41
3.1.2 Méthode, instrument de collecte des données et opérationnalisation des variables	43
3.2. Description de l'analyse et du traitement des données	44
3.2.1 Validité du devis	44
3.2.2 Modalité d'analyse des données	46
3.2.3 Considérations éthiques	48
Chapitre 4 Résultats de recherche	50

4.1 Présentation des participants	50
4.2 Unité de sens	52
4.2.1 Objectif 1 : Description de la pratique d'agrotourisme	53
4.2.1.1 Souper Champêtre / Tourisme gourmand.....	53
4.2.1.2 Marché à la ferme.....	57
4.2.1.3 Ateliers éducatifs.....	59
4.2.2 Objectif 2 : Description du parcours des néoruraux vers l'agriculture.....	61
4.2.2.1 Changement de profession.....	62
4.2.2.2 Migration vers la campagne	63
4.2.3 Objectif 3 : Interprétation du sens donnée à la pratique agricole et agrotouristique pour les néoruraux	67
4.2.3.1 Perception de l'agriculture	67
4.2.3.2 Perception de l'agrotourisme.....	71
Chapitre 5 Discussion.....	75
5.1 Nouvelle manière de définir l'agrotourisme.....	75
5.2 De néoruraux à néo-agriculteurs	78
5.3 Partage et transmission de valeurs et de savoir-faire.....	81
Conclusion.....	85
Bibliographie	88
Annexe.....	94
Annexe 1 – Guide d'entrevue.....	94

Introduction

Jean-Martin Fortin dans le générique de l'émission *Les Fermiers* affirme : « Une révolution se prépare ». Un modèle agricole écologique et diversifié prend de plus en plus place dans le décor rural québécois. Une agriculture qui reflète une quête de sens fondée sur des valeurs écologiques et d'autonomie alimentaire.

Il se produit un changement de paradigme du milieu agricole dans lequel de nouveaux acteurs se développent et dont il faut apprendre à reconnaître les besoins, la dynamique, l'influence, les relations, etc. Ce changement vient avec une nouvelle population qui s'installe en campagne et qui souhaite vivre avec autonomie et de manière résiliente.

Au-delà de tous ces modèles agricoles, l'agriculture a une place bien importante dans la construction du monde rural. On lui a souvent conféré comme seule mission le rôle de produire des aliments; en réalité, certains y voient un ensemble de rôles et de fonctions ayant des impacts importants. C'est ce qu'on appelle la multifonctionnalité de l'agriculture.

L'une des fonctions reconnues de l'agriculture est de redynamiser les territoires et les régions dans laquelle elle s'établit. Comment ? Entre autres, par l'agrotourisme qui est une forme de tourisme en développement. L'agrotourisme est une activité proposée par des agriculteurs sur leur ferme à des excursionnistes et des visiteurs.

Cependant avec les mouvements et les modes en agriculture, une nouvelle population se rattache à l'agriculture, les néoruraux. Ils proviennent de la ville et n'ont pas grandi dans des fermes, mais ont tout de même orienté leur vie vers la campagne et le travail de la terre.

Si les néoruraux proposent de l'agrotourisme, comment cela se présente-t-il ? Eux qui *a priori* ont un regard sur l'agriculture bien différent de celui qui a grandi sur une ferme. Comment leur passé et leur parcours urbain dans d'autres emplois, passions ou loisirs, influencent particulièrement leur manière de faire de l'agriculture, mais aussi de l'agrotourisme ? Cette recherche a pour but de comprendre le sens que les néoruraux donnent à l'agrotourisme qu'ils proposent sur leur ferme.

Pour l'atteindre, le premier chapitre offrira un bref aperçu de l'histoire de l'agriculture et de l'agrotourisme ainsi que des mouvements de populations vers les campagnes. Le

deuxième chapitre consacré à la revue de littérature approfondira les thèmes de l'agrotourisme, du «néo-ruralisme» ainsi que la géographie humaniste. La méthodologie de recherche sera présentée dans le troisième chapitre; nous y aborderons la phénoménologie comme méthode et plus globalement la recherche qualitative de type inductive. Finalement, les chapitres quatre et cinq serviront respectivement à faire l'analyse et la discussion des résultats de nos entrevues. La conclusion résumera les principaux résultats et les perspectives que propose ce travail de recherche.

Chapitre 1 Problématique

Les mouvements migratoires vers la campagne sont en hausse depuis les dernières années et ils sont conséquents avec un nombre croissant de nouvelles entreprises dans ces milieux. Les néoruraux venus de la ville viennent changer le paysage de la campagne par des modes de vie, des perceptions et des projets qui s'inscrivent en région, hors des grand centre. L'agriculture n'en est pas en vain, en fait le nombre de petites fermes écologiques et de proximités soutenues par des néoruraux semble aussi en augmentation. Toutefois, ceux-ci n'ont pas l'habitude de l'agriculture comme d'autres; qu'en est-il lorsqu'ils décident de s'orienter vers l'agrotourisme ?

Dans ce chapitre, nous présenterons de manière très brève la grande histoire de l'agriculture au Québec et la petite histoire de l'agrotourisme. Nous nous intéresserons à des thèmes comme l'agriculture soutenue par la communauté ou encore l'agriculture écologique et de proximité, étant donné les protagonistes de cette recherche, les néoruraux. Nous terminerons ce chapitre par une brève histoire des différentes vagues de retour à la terre.

1.1 Évolution du modèle agricole traditionnel au Québec

L'agriculture au Québec n'a pas toujours été celle que l'on connaît aujourd'hui, une agriculture à grande échelle, spécialisée et qui a pour principal marché l'exportation. L'agriculture au Québec à l'origine répondait au besoin de la colonisation et de la subsistance des colons. Depuis la colonisation française et jusqu'à aujourd'hui, l'agriculture a été importante dans la formation et la structuration de l'espace rural et de la colonisation de nouveaux territoires. (Jean, 2003, p.13)

Selon David Dupont (Handfield, 2011, p.911-912), les changements dans l'histoire de l'agriculture au Québec peuvent se résumer à cinq modèles : (1) l'agriculture de subsistance de 1627 à 1854 qui correspond à la fin du régime seigneurial au Québec (2) l'agriculture commerciale du milieu du 19^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale (3) l'agriculture commerciale spécialisée durant les trente glorieuses soit de 1945 à 1975 (4) l'industrialisation de l'agriculture, qui débute avec la crise du pétrole des années 1970 et

(5) l'agriculture mondialisée encore en cours aujourd'hui. L'agriculture au Québec fut d'abord une agriculture familiale de subsistance liée à un mode de vie pratiquement autarcique. Le passage d'une agriculture d'autosubsistance vers une agriculture commerciale a conduit à la création de fermes corporatives et coopératives d'approvisionnement et de transformation de denrées pour les magasins généraux et les épiceries. Lors des Trente glorieuses, l'agriculture commerciale spécialisée se développe tout en maintenant une diversité des activités agricoles complémentaires. Cette mutation s'inscrit dans un productivisme paradoxal, c'est-à-dire qu'on observe un accroissement du revenu et l'acquittement des dettes croissantes des fermes. Ceci conduit au quatrième modèle durant lequel l'agriculture perd de plus en plus le contrôle sur la chaîne agroalimentaire. Finalement, les dérives de pouvoir et la définition des normes de qualité des produits pour aller vers une production axée sur la quantité permettent de répondre au marché mondial. (Handfield, 2011, p. 911-912) L'agriculture au Québec devient une vaste industrie répondant aux normes de productivité des marchés mondiaux et des grandes entreprises de transformation.

Dupont (Handfield, 2011, p. 911-912) souligne plusieurs facteurs et initiatives québécoises qui laissent à penser qu'il y a un retour vers l'agriculture de subsistance. Un mouvement de retour à la terre provenant essentiellement d'une jeune génération est très d'actualité. C'est le cas de Hans Drouin (40 ans, recherche et développement en génie chimique) et de Amélie Roberge (37 ans, enseignante suppléante et artisane), rencontré par Charles-Édouard Carrier, journaliste pour *La Presse*, qui décide de sortir de la ville pour devenir propriétaire d'une terre de 92 acres dans le Centre-du-Québec.

«On pensait louer la partie agricole. On avait une vision un peu romancée de la chose, on s'imaginait que ça allait se payer tout seul en location. Mais en faisant les calculs, ce n'était pas du tout le cas. Alors, on était obligé de l'exploiter nous-mêmes », se souvient le propriétaire. (Carrier, 2018)

Malgré ce constat, ce couple souhaite que leur terre soit cultivée de manière biologique. En plus du désir d'en faire une production maraîchère d'entrepreneuriat, ils cherchent également leur autonomie alimentaire. Leur projet d'agriculture de subsistance s'inscrit dans le premier modèle de Dupont.

L'intérêt des jeunes pour l'agriculture urbaine ou rurale a également conduit le Cégep de Victoriaville (Radio-Canada, 2016) à offrir un programme en Gestion et technologie d'entreprises agricoles. En 2016 l'institution a observé une augmentation d'inscription pour le programme de 300%; l'intérêt pour l'agriculture biologique explose. Face à cette augmentation des inscriptions, l'institution scolaire a investi dans la création d'un Institut national d'agriculture biologique (INAB) en 2018. La construction d'un nouveau centre de formation a ainsi pu accueillir un nouveau programme en agriculture urbaine.

Une nouvelle vision de l'agriculture se dessine tranquillement au Québec, une vision portée par une nouvelle génération qui décide de faire de l'agriculture autrement. Des enjeux de société, comme la lutte au changement climatique ou la souveraineté alimentaire semble justifier cette voix que prend tranquillement, mais sûrement l'agriculture. Le tout appuyé par une prise de conscience de la part des consommateurs à propos des intrants chimiques dans l'agriculture conventionnelle. Le mouvement vers une agriculture plus respectueuse de l'environnement se présenterait comme une solution importante pour la survie des terres, mais aussi pour celle de l'humanité.

1.2 Évolution du modèle agricole de proximité et écologique au Québec

L'agriculture au Québec s'est progressivement développée de manière intensive en mettant l'accent sur la spécialisation, la monoculture, ainsi qu'une certaine idée de la modernisation depuis la Seconde Guerre mondiale. Cette période est communément appelée la révolution verte. Les consommateurs, les municipalités, les intervenants en agriculture et bien d'autres remettent en question ce modèle de développement centré exclusivement sur la production. Depuis les années 1990, un besoin politique et social s'exprime pour revoir la fonction de l'agriculture dans notre société. La conscience collective environnementale, qui se fait autour des enjeux agricoles tels que les pesticides, rend compte d'un engagement citoyen important dans leur alimentation. Est-ce que les agriculteurs sont solidaires et conscients de ces enjeux ? Une chose est certaine, l'agriculture s'ancre dans un territoire et une vie rurale et l'agriculteur se doit au moins d'être solidaire avec sa communauté. (Jean, 1989, p. 288)

Dans le même esprit, la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois (MAPAQ) a présenté en 2008 son rapport au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (CAAAQ). Le ministère avait mis sur pied cette commission pour dresser un état de situation des enjeux et des défis de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois. Le rapport mit en lumière plusieurs enjeux de l'agriculture au Québec, notamment le nouveau modèle d'agriculture écoresponsable, l'importance d'une agriculture reconnue comme multifonctionnelle et de nouveaux circuits de commercialisation plus courts et plus proches de la population. Encore à l'heure actuelle, le rapport de la commission est utilisé comme outil de référence et de réflexion sur la structuration de l'agriculture au Québec.

Dans notre mémoire, nous nous inscrivons dans ces nouveaux enjeux et c'est pourquoi il nous apparaît essentiel de définir ce qu'est l'agriculture biologique et la certification biologique ainsi que d'expliquer les termes d'agriculture de proximité et écologique. L'agriculture biologique est une technique de production axée sur la protection de l'environnement, le maintien de la biodiversité et le respect des cycles naturels. (MAPAQ, 2021) Elle est fondée sur des principes écologiques par le respect de la biodiversité. Toute utilisation de pesticides de synthèses, d'organismes génétiquement modifiés, de fertilisants et d'hormones de croissance animales y est proscrite. (Roy, 2008; Ménard et Cénatus, 2014)

La certification biologique est intrinsèquement liée à l'agriculture biologique. Au Québec, cette certification est attribuée uniquement par un organisme d'accréditation. (Roy, 2008) Actuellement, il existe six organismes d'accréditation. L'appellation « biologique » se voit alors encadrée par une loi du gouvernement du Québec qui exige que seuls les aliments portant une appellation « biologique » proviennent de fermes certifiées par un des six organismes. Toutefois, cette certification reste contraignante pour plusieurs agriculteurs. Par exemple, un producteur certifié ne peut vendre des produits non certifiés au travers d'une mise en marché en agriculture soutenue par la communauté. Cette règle de la certification limite plusieurs producteurs à diversifier et agrémenter leur panier de légumes avec d'autres produits. Certains vont malgré tout appliquer les principes de l'agriculture biologique même si leur production n'est pas validée par cette appellation.

Le processus d'obtention de la certification comporte donc une certaine complexité. Certains organismes et certaines utilisations vont privilégier l'appellation d'agriculture de proximité et écologique. Ce choix ne les empêche pas d'obtenir une certification, mais leur permet de développer une ferme tout en respectant l'environnement. C'est le cas de la coopération d'agriculture de proximité et écologique (CAPÉ). Cette coopérative agricole a pour but de mettre de l'avant l'agriculture biologique et écologique regroupant divers intervenants du milieu afin de promouvoir et représenter politiquement les positions des agriculteurs qu'elle représente.

Pour les fins de la recherche, nous utiliserons le terme d'agriculture de proximité et écologique. Nous utiliserons ce terme puisque notre sujet est déjà *à priori* très précis et nous nous devons d'élargir les possibilités pour la recherche de données.

En effet, depuis les années 70, le Québec s'empare tranquillement du modèle d'agriculture de proximité et écologique. La technique de mise en marché en circuit court permet de renforcer la valeur sociale de l'agriculture. Le nombre d'intermédiaires entre le consommateur et le producteur se voit réduit, facilitant ainsi la communication et l'éducation des consommateurs tout en permettant un juste prix pour les produits. Le rapprochement avec le consommateur permet alors à l'agriculteur de se donner le rôle de distributeur qui jusque-là relevait presque exclusivement des grandes chaînes de distribution alimentaire qui imposent le modèle d'une agriculture mondialisé. Une étude menée par le Laboratoire de science analytique en agroalimentaire de l'université Dalhousie démontre que 74,9% des Canadiens s'approvisionnent dans les grandes épiceries contrairement à 10,8 % qui vont dans les marchés fermiers. Le chemin pour l'agriculture de proximité est encore grand avant d'être important. (Dalhousie University, 2020, p.2).

D'ailleurs, c'est au Japon que le premier modèle de mise en marché soutenue par la communauté (ACS) prend naissance. Dès 1965, le concept de panier bio est créé par un regroupement de mères de famille de mêmes communes. Les *teikei* sont alors fondés sur la confiance entre le consommateur et le producteur pour lutter contre l'industrialisation de l'agriculture (Lagane, 2011, p.3). Au Québec, l'agriculture soutenue par la communauté (ASC) est surtout promue par Équiterre (Fortier, 2015). Au-delà de proscrire le gaspillage

lié à la standardisation, l'agriculture soutenue par la communauté est un système d'échange égalitaire. Cela va de pair avec le principe d'agriculture de proximité. Si le panier de légumes est l'élément principal à l'ASC, tout ce qui est vente directe, en marchés publics, kiosques libre-service, agrotourisme, etc. est sous la bannière de la proximité et du circuit court.

Au Québec, les marchés publics existent depuis l'époque coloniale. (Bergeron, 1990, p.556) Malgré leur longue existante, les marchés publics n'ont pas toujours été populaires. Lors d'un recensement en 1981, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec compte seulement trente-six marchés sur le territoire du Québec. Aujourd'hui, sous la bannière de l'Association des Marchés Publics du Québec (AMPQ) nous pouvons compter environ 160 marchés membres en 2021. En 40 ans, ce mode de commercialisation a repris en importance et en diversité dans la stratégie de consommation des Québécois et des Québécoises.

D'autres méthodes de commercialisation agricole en circuit court se sont tranquillement implantées dans la culture de consommation de produits alimentaires au Québec. Pour commercialiser leurs produits auprès de la communauté, les agriculteurs utilisent plusieurs moyens comme les marchés de solidarité, les kiosques à la ferme en libre-service, la vente par Internet ou directement au restaurant. La réappropriation des liens entre l'agriculture et l'alimentation, entre l'agriculteur et sa communauté, est en train de générer une demande significative pour les produits du terroir de qualité (Jean, 2003, p.12).

Cette augmentation de l'intérêt pour les produits du terroir et pour l'agriculture de proximité et écologique interpelle le secteur de l'agrotourisme et du tourisme gourmand. Ces petites fermes sont polyvalentes et privilégient des activités pluridisciplinaires. (Bernier et al., 2012, p. 110) Comment les fermes agrotouristiques sont-elles conçues et perçues par les néoruraux?

1.3 Question et objectifs de recherche

Le modèle agricole est en pleine mutation, l'intérêt pour l'agriculture de proximité et écologique est de plus en plus grand, une nouvelle population, les néoruraux, vient transformer la dynamique du paysage de l'agriculture actuelle. Face à ces transformations

des conceptions et des pratiques agricoles, l'agrotourisme et le tourisme gourmand semblent devenir une réponse intéressante pour les agriculteurs et en particulier les néoruraux. Nous pouvons avancer que ces derniers, qui ne proviennent pas du milieu agricole et rural, s'intéressent à l'agriculture et désirent la pratiquer selon les principes du développement agrotouristique. Seraient-ils alors en train de réinventer l'agrotourisme et l'agriculture?

La réponse à cette question implique des études multidisciplinaires touchant divers domaines de recherche. En effet, les recherches sur les néoruraux et l'agrotourisme manquent grandement et il est difficile à l'heure actuelle de faire un portrait juste de la situation. Selon les données statistiques recensées, il serait hasardeux de penser que le nombre de néoruraux qui pratiquent de l'agriculture et l'agrotourisme est assez significatif pour en mesurer l'impact sur le territoire. Cependant, il semble intéressant de questionner comment, ceux et celles qui font de l'agrotourisme perçoivent leur pratique, quel sens lui donnent-ils, surtout qu'ils ne proviennent pas du monde agricole de prime abord.

Notre question de recherche se décline comme suit : quel est le sens que les néoruraux donnent à l'expérience agrotouristique ? Pour répondre à cette question, nous tenterons de décrire les pratiques agrotouristiques des néoruraux, leur parcours en tant que néoruraux et d'identifier le sens qu'ils donnent à leur pratique.

Nous établirons notre recherche dans le domaine de la géographie humaniste afin de travailler sur le rapport que les néoruraux entretiennent avec leur espace dans la pratique. Nous nous intéressons au sens du lieu, au sens de l'activité pratiquée, à la représentation de l'agrotourisme ancré dans un espace.

Considérant que notre méthodologie de recherche se veut qualitative et inductive, nous avons élaboré trois objectifs spécifiques.

1. Décrire la pratique d'agrotourisme et de tourisme gourmand ayant lieu sur la ferme
2. Décrire le parcours des néoruraux vers l'agriculture
3. Interpréter le sens qu'ils donnent à leur pratique agricole et agrotouristique.

Nous chercherons à expliquer comment les néoruraux décrivent l'agrotourisme en abordant des thèmes tels que la pratique, l'espace, le sens du lieu, la transmission et l'expérience vécue. Nous interpréterons la représentation que les néoruraux ont de l'agrotourisme en réfléchissant sur le sens de leur action et les valeurs qui sont véhiculées. Nous nous intéresserons à l'expérience vécue dans le sens qu'ils et elles donnent à l'agrotourisme.

Chapitre 2 Revue de littérature

Comme cela a été expliqué précédemment, un renouveau agricole a amené de nouvelles générations à s'intéresser à l'agriculture. Cette nouvelle génération ce sont les néoruraux. Depuis les dernières années, ils connaissent une évolution démographique sans précédent, autant dans leur migration vers la campagne que dans leur désir entrepreneurial agricole. Leur expérience et leur parcours passés viennent transformer la vision de l'agriculture traditionnelle et le développement des territoires ruraux. Dans la perspective de notre recherche, cette transformation a été renforcée en réponse aux enjeux climatiques, pandémiques et autres. Leur manière d'approcher un nouveau modèle agricole qui se multiplie de plus en plus à travers le Québec influence possiblement d'autres aspects de l'agriculture tels que l'agrotourisme.

Les néoruraux sont les protagonistes d'une nouvelle manière de faire l'agriculture. Ils lui donnent un nouveau sens et changent la perception sociale de celle-ci. Quand ceux-ci décident de faire leur projet agricole, mais aussi agrotouristique, comment cela se traduit-il ? Leur expérience de vie, les lieux qu'ils ont connus, leur expérience de la ville à t-il une influence sur leur manière de faire et comprendre l'agrotourisme ?

Dans ce chapitre, la recension des écrits sera présentée en permettant de définir les trois concepts centraux de ce mémoire soit : l'agrotourisme, les néoruraux et la géographie humaniste. Ces définitions me guideront vers l'atteinte de l'objectif principal de cette recherche qui est de comprendre le sens que les néoruraux donnent à l'expérience agrotouristique.

2.1 Agrotourisme

Selon le diagnostic sur l'agrotourisme réalisé par Tourisme Québec (2012), cette industrie québécoise se distingue de la concurrence nord-américaine parce qu'elle offre une expérience authentique sur le territoire. Les personnes sont motivées à découvrir des savoir-faire, le patrimoine agricole, ses paysages et son histoire. Le tourisme gourmand

devient alors comme une opportunité de développement pour cette industrie. Elle permet aux personnes de se reconnecter avec l'origine des aliments ainsi qu'avec des gens passionnés qui donnent accès à une nourriture de qualité et de proximité. (Aubé, 2019)

2.1.1 Portrait de l'agrotourisme et du tourisme gourmand au Québec

Au début des années 1970, l'agrotourisme a commencé à se développer au Québec. À cette époque les agriculteurs qui avaient de grands espaces, offraient le logis à ceux et celles qui désiraient vivre l'expérience agricole. Les premiers projets agrotouristiques ont vu le jour en 1972, plus précisément en Estrie et au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Très rapidement la Fédération des agriculteurs du Québec, met sur pied l'association de l'agrotourisme et du tourisme gourmand du Québec (AATGQ). Sa mission est de rassembler et promouvoir les jeunes entreprises en agrotourisme et tourisme gourmand. En établissant une mission commune de l'agrotourisme, cette fédération se donne la possibilité de mieux baliser l'activité.

En 1998, l'Union des producteurs agricoles (UPA), Tourisme Québec et le MAPAQ forment le Groupe de concertation en agrotourisme. On définit l'agrotourisme comme étant « une activité touristique complémentaire à l'agriculture ». Ce groupe met en relation des producteurs et des touristes ou des excursionnistes, ce qui permet ainsi à des visiteurs de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production, par l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte. (Richardson, 2005) Les critères établis pour décrire l'agrotourisme sont les suivants :

- L'agrotourisme doit avoir lieu sur une ferme,
- Être complémentaire à l'agriculture,
- Établir une relation entre le tourisme et le producteur,
- Être une activité d'accueil et d'information avec ou sans consommation de produit
- Mettre en valeur le territoire agricole et ses activités.

Aujourd'hui, le Québec compte 1 841 entreprises agrotouristiques, soit environ 3% des fermes du Québec (Morin-Rivet, 2017) qui se divisent en 789 entreprises vouées à

l'agrotourisme et 1 052 entreprises de tourisme gourmand. Cette industrie regroupe près de 350 artisans transformateurs, 180 producteurs agricoles (vente de produits sans visite) et 522 restaurateurs offrant une cuisine régionale. Ce sont les fermes fruitières et maraîchères, ainsi que les établissements de restauration qui regroupent le plus d'entreprises (31% respectivement). (Morin-Rivet, 2017)

De plus, 70% de l'activité agrotouristique est concentrée dans cinq régions du Québec, la Montérégie, les Laurentides, Chaudière-Appalaches, Capitale-Nationale et le Centre-du-Québec. En fait, les fermes agrotouristiques se trouvent à proximité des grands centres urbains, car 57% de leur clientèle est composés de personnes qui font des voyages près de leurs villes, les excursionnistes. Ces chiffres démontrent l'importance que prend ce secteur qu'est le tourisme gourmand. (Groupe de concertation sur l'agrotourisme et le tourisme gourmand, 2013).

Depuis les dix dernières années, l'agrotourisme est en pleine mutation et vit une véritable effervescence. La compétition entre les producteurs est très forte, les saisons sont courtes et les réglementations sont strictes et sous la responsabilité d'une multitude d'organismes gouvernementaux et d'intervenants. Pour faire face à ces pressions, les intervenants du secteur se concertent pour réfléchir ensemble à des manières innovantes pour mieux soutenir cette activité touristique.

Dans ce contexte, le secteur du tourisme gourmand se présente comme une réponse, une nouvelle tendance du secteur de l'agrotourisme Au-delà de la visite à la ferme, il propose une expérience culinaire, à proximité de la ferme afin d'y valoriser les produits alimentaires. La directrice de l'AATGQ en témoigne lors d'une entrevue faite pour Téoros :

« L'agrotourisme a littéralement explosé dans les dernières années et est allé plus loin que le simple hébergement à la ferme. Elle parle de visites, de dégustation, d'interprétation de produits distinctifs et du développement du tourisme gourmand grâce à la multiplication des artisans transformateurs. »

L'agrotourisme et le tourisme gourmand ont longtemps été perçus comme un secteur de soutien au tourisme régional au Québec. Dans les dernières années, ces secteurs ont observé une croissance de près de 75 %, plus importante que d'autres secteurs touristiques. De plus

86 % des entreprises agrotouristiques et de tourisme gourmand prévoient une augmentation de leur activité dans les prochaines années. En 2017, le secteur attirait environ 25,9 millions de visites-personne par année, comparativement au secteur comme les parcs régionaux et nationaux qui attiraient 25 millions, ou encore l'industrie du ski qui attirait 5,9 millions. Tout porte à croire qu'avec l'effervescence de l'agrotourisme et du tourisme gourmand, ces activités auraient la capacité de devenir un véritable produit d'appel identitaire et régional. (Morin-Rivet, 2017)

Loin d'être une mode passagère, l'agrotourisme répond à un besoin et permet à plusieurs entreprises de diversifier leurs sources de revenus tout en favorisant l'habitation dynamique du territoire rural, comme l'explique le président de l'Union des producteurs agricoles, Marcel Groleau, dans une entrevue pour la Revue de l'UPA en 2017. L'agrotourisme stimule certes le tourisme, mais aussi la rencontre entre différents univers, soit l'urbain et le rural (Bernier, et al., 2012, p. 112). Par ces activités, elle vient transformer le paysage rural, les modes de vie et la vie économique. Ce rapprochement entre le monde rural et urbain invite également un certain nombre de citoyens à venir s'installer en zone rurale et semi-rurale. L'arrivée de cette nouvelle population en milieu rural, les néoruraux, a un effet sur le territoire, son dynamisme et les projets qui peuvent en émerger.

La campagne québécoise vit une période de mutation sur le plan des usages, des populations, des paysages, des modes de vie et des modes de gouvernance. (Guimond, 2012, p.1) Que ce soit de vivre en autarcie avec la terre ou de développer des projets agricoles innovants et écologiques, quel est l'impact des néoruraux sur le développement de l'agriculture en milieu rural ?

2.1.1 Histoire de l'agrotourisme

Marcotte, Bourdeau et Doyon (2006) démontrent que lorsqu'on parle d'agrotourisme, on parle aussi d'une multitude de stratégies touristiques. En plus des termes d'agrotourisme et tourisme à la ferme, on peut inclure aussi l'écotourisme, le tourisme vert, le tourisme durable, le tourisme du pays, le tourisme à la campagne, les vacances à la ferme et le tourisme rural. Tous ces termes ont un élément en commun, le lieu de pratique qu'est la

campagne. Le terme de tourisme rural a donc été désigné pour englober l'ensemble de l'offre touristique. (Marcotte et al., 2006)

En 2002, ces auteurs (Marcotte et al., 2006) ont proposé une revue de littérature sur l'agrotourisme au groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec. Ils expliquent la difficulté de définir le concept parce qu'une confusion terminologique règne dans la littérature sur les termes agrotourisme et tourisme rural.

Aux États-Unis, le terme agrotourisme est largement employé depuis le début des années 1990. (Desmond, 1999) Dépendamment de l'État, plusieurs variantes sont utilisées pour désigner l'agrotourisme. En Caroline du Nord, l'agrotourisme est une activité économique qui survient lorsque les gens créent un lien entre le voyage et l'agriculture. Au Tennessee, une distinction intéressante est faite entre deux formes d'agrotourisme, entre « agritainment » et « agritourism ». La différence entre ces approches de l'agrotourisme se situe sur le plan de la clientèle. L'« agritourism » est pratiqué par les touristes étrangers, tandis que l'« agritainment » s'adresse aux résidents locaux. Malgré la diversité de terminologie, une définition fait consensus aux États-Unis, celle proposée par le *Small Farm Center* de l'université de Californie. Elle définit l'agrotourisme comme l'acte de visiter une ferme, ou n'importe quelle entreprise agricole, horticole ou agroalimentaire dans un but éducatif, de divertissement ou de travail à la ferme. (Bourdeau et al., 2002, p.3)

En Europe, en France plus spécifiquement, celui-ci se caractérise par des séjours de vacances à la ferme. Il est important de spécifier que le terme d'agrotourisme ne semble pas totalement défini en Europe. L'encadrement de la pratique se fait énormément par les textes de lois qui régissent la création d'emploi dans le secteur. Ces mêmes textes juridiques donnent beaucoup de pouvoir de développement de l'agrotourisme aux communautés, en restant tout de même flous sur les règles. Les communautés s'impliquent donc financièrement dans le développement de l'agrotourisme et dans l'activité touristique des régions. (Bourdeau et al., 2002)

Dans la littérature française, nous retrouvons certaines définitions de l'agrotourisme, telles que « le tourisme à la ferme proposé par des agriculteurs est allié à leurs activités traditionnelles. » (Mamdy et al., 2001) D'autres auteurs approfondissent l'idée en définissant le type d'activités pratiquées dans l'agrotourisme, comme l'accueil à la ferme,

l'hébergement, la restauration, etc. Des activités qui ont comme objectif de contribuer à la viabilité économique et à la sauvegarde du rôle que joue l'agriculture.

Une définition attire notre attention, celle d'un rapport traitant de l'agrotourisme en France.

À côté des agriculteurs actifs prendre en compte d'autres acteurs que les agriculteurs en exercice : les pluri-actifs, les agriculteurs retraités, les associations comprenant des agriculteurs, mais aussi toute personne susceptible d'être perçue comme un agriculteur et offrant des produits de tourisme et de loisir en rapport avec l'activité agricole. (Mamdy et al., 2001)

Même si cette dernière définition ne fait pas consensus auprès des différents acteurs agricoles en France, elle nous intéresse beaucoup, puisque, contrairement aux autres, qui ancrent l'agrotourisme dans le lieu de la ferme, celle-ci inclut aussi la relation et l'interaction d'autres acteurs du milieu, tels que les acteurs touristiques. Cette définition complique cependant la possibilité d'avoir une définition synthétique de l'agrotourisme.

Au Canada, l'agrotourisme est défini comme suit : une pratique associée au plaisir du terroir, entre touristes et producteurs agricoles, comme l'hébergement à la ferme, les repas champêtres, les activités qui se déroulent sur la ferme, les événements, les tours guidés, etc. (Bourdeau et al., 2002, p.5) Encore plus d'éléments constituent la définition canadienne de l'agrotourisme. Toutefois une étude effectuée pour le gouvernement de Terre-Neuve et du Labrador, réalisé en 1999, a permis de relever des critères minimaux auxquels devrait répondre l'agrotourisme. Ces cinq critères pour définir l'agrotourisme sont (Bourdeau et al. 2002, p.5) :

- 1) Prendre place sur un site agricole ou rural ;
- 2) Apporter des bénéfices à l'industrie ;
- 3) Se baser sur des activités ou des produits offerts par les producteurs agricoles ;
- 4) Impliquer un contact entre producteur et touriste ;
- 5) Être complet lorsque des activités et de l'hébergement sont proposés et des aliments peuvent être offerts par différents opérateurs dans une zone rurale donnée.

En 2003 le MAPAQ a proposé une autre définition de l'agrotourisme comme une activité touristique complémentaire à l'agriculture. Elle met les productions agricoles en relation avec des touristes ou excursionnistes leur permettant de découvrir le milieu agricole par l'accueil. Cette définition met au centre la nature immatérielle de l'agrotourisme et par le fait même l'importance de la qualité relationnelle qui prime sur la réussite. (MAPAQ, 2018) Cette définition est le résultat consensuel des discussions tenues par les différents partenaires québécois impliqués dans le Groupe de concertation sur l'agrotourisme au Québec. Elle considère l'agrotourisme comme une composante du tourisme rural. (Groupe de concertation sur l'agrotourisme et le tourisme gourmand, 2013).

De toutes les définitions que nous avons présentées plus élément important doivent être retenue, tel que l'agrotourisme prend place sur un site agricole ou rural, être relié à l'industrie mais aussi à c'est forme plus traditionnelle, ou encore être relié aux acteurs entourant le secteur. L'idée de distinguer l'agrotourisme entre la clientèle étrangère et la clientèle locale est un élément enrichissant sur ce qu'est l'agrotourisme. *L'University of California Small Farms*, à publier un rapport sur l'agrotourisme et la distinction apporter entre clientèle local et étrangère. Mais nous ne pouvons la retenir puisqu'une recherche faite par le MAPAQ en 2017 a démontré que l'agrotourisme au Québec est surtout consommé par une clientèle de proximité, soit une clientèle citadine allant sur des fermes à quelques kilomètres de chez eux. (Morin-Rivet, 2017)

Une autre définition française ajoute d'autres acteurs, comme les associations, les agriculteurs retraités, les entreprises de transformation. Elle permet d'inclure des milieux comme les marchés publics, les foires agricoles. Toutefois, au Québec, cet aspect ne semble pas encore retenu.

Comme nous observons le territoire du Québec et que le concept d'agrotourisme semble encore dans une phase de développement et de construction commune, il est logique de se tourner vers une définition qui est validée par le plus d'acteurs du milieu possible. Nous avons adopté une approche inductive et la parole et la perception des participants fait partie de notre analyse. La définition choisie, soit celle du MAPAQ et du groupe sur l'agrotourisme du Québec, est sujette à évoluer.

La voici : « L'agrotourisme est une activité touristique **complémentaire de l'agriculture** ayant lieu dans une exploitation agricole. Elle met **des producteurs agricoles en relation avec des touristes ou des excursionnistes**, en permettant à ces derniers de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production par l'accueil et l'information que leur réserve leur hôte. Ceux qui pratiquent l'agrotourisme peuvent également s'adonner au tourisme gourmand, mais les entreprises de cette catégorie ne proposent pas nécessairement toutes une « offre gourmande » (par ex. : élevage d'ânesses pour la savonnerie). » (MAPAQ, s.d.)

Afin de simplifier à compréhension de tous les éléments retenue plus haut, voici un tableau avec les principales définitions et les éléments important de chacune d'entre elles.

Tableau 1 Définitions de l'agrotourisme

Pays	Provenance	Éléments à retenir de la définition
États-Unis	Caroline du Nord	Une activité économique Un lien entre le voyage et l'agriculture
	Tennessee « agritainment »	S'adresse aux résidents locaux
	Tennessee « agritourism »	Pratiqué par les touristes étrangers
	<i>Small Farm Center</i> de l'université de California	L'acte de visiter une ferme, Un but éducatif, de divertissement ou de travail à la ferme
France	Tourisme à la ferme (Mamdy et al., 2001)	« Le tourisme à la ferme proposé par des agriculteurs est allié à leurs activités traditionnelles. »
	Les pluri-actifs (Mamdy et al., 2001)	Les agriculteurs retraités, les associations comprenant des agriculteurs, mais aussi toute personne susceptible d'être perçue comme un agriculteur et offrant des produits de tourisme et de loisir en rapport avec l'activité agricole
Canada	Agriculture et agroalimentaire Canada	Une pratique associée au plaisir du terroir, entre touristes et producteurs agricoles

	MAPAQ 2003	Les productions agricoles en relation avec des touristes ou excursionnistes leur permettant de découvrir le milieu agricole par l'accueil
--	------------	---

2.1.2 Tourisme gourmand

Notre définition inclut le concept de tourisme gourmand. Ce concept abordé dans la problématique semble s'inscrire de plus en plus dans les activités agricoles au Québec. Nous ne pouvons donc pas l'exclure.

Le tourisme gourmand, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), est un secteur dynamique et créatif de l'industrie touristique. Il s'inscrit dans un territoire et fait découvrir à sa clientèle, à travers des expériences culinaires distinctes et des activités agrotouristiques ou bioalimentaires, les valeurs et les savoirs artisans régionaux. Selon une étude faite en 2016 réalisée par *World Food Travel Association*, le tourisme gourmand se décline en treize types soit : l'aventure, l'ambiance, l'authenticité, le budget, le luxe, le gourmet, le novateur, le local, le novice, le biologique, le social, le tendance et le végétarien. (MAPAQ, 2017)

Une autre étude menée par *Adventure Travel Trade Association*, démontre que 71 % des itinéraires de voyages d'aventure incluent un volet gastronomique. Le tourisme gourmand et le tourisme d'aventure s'associent afin de répondre aux besoins d'une clientèle touristique bien spécifique. Leur objectif est de créer une expérience dite de « story telling ». Le « story telling » consiste à faire vivre au client l'expérience de ceux qui produisent les aliments à travers un récit présenté de vive voix. (MAPAQ, 2017)

Le groupe de concertation sur l'agrotourisme et le tourisme gourmand propose une définition dite préliminaire du tourisme gourmand. Le tourisme gourmand c'est la découverte de régions du Québec à travers des expériences culinaires distinctives, par des activités agrotouristiques qui mettent en valeur le savoir-faire de ses artisans en permettant d'apprécier les produits et les plats qui sont propres à ce territoire. (Groupe de concertation sur l'agrotourisme et le tourisme gourmand, 2013). Cette définition est en conformité avec celle proposée par le MAPAQ.

Le tourisme gourmand englobe la production agrotouristique, les artisans transformateurs, de même que les restaurants. Il s'inscrit dans une logique de commercialisation par circuits courts des produits alimentaires, incluant les marchés publics, les foires alimentaires, les routes gourmandes, etc.

L'agrotourisme comme pratique de diversification de l'offre à la ferme vient s'inscrire plus globalement dans ce qu'est le tourisme gourmand. Comme l'agrotourisme se passe à la ferme et que le tourisme gourmand couvre l'offre culinaire et sa valorisation sur un territoire, il nous semble plus important de travailler avec le concept d'agrotourisme qu'avec celui du tourisme gourmand.

Un aspect retient quand même notre attention, celui du « story telling ». En suggérant que l'agrotourisme s'inscrive dans une proposition de tourisme gourmand, nous pouvons penser que des activités sur les fermes proposent aussi une histoire inspirante.

2.2 Néoruraux

Le phénomène du néo-ruralisme fait son chemin et commence à intéresser de plus en plus l'actualité et le milieu de la recherche. Dans leur recherche sur le phénomène de revitalisation dans la municipalité de Saint-Camille en Estrie, le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISI) a exposé l'importance du rôle des nouvelles populations dans le processus de revitalisation des municipalités en région en démontrant que le bagage culturel et social qu'apportent les néoruraux interagit différemment avec la réalité en milieu rural.

Les néoruraux font de l'agriculture et demeurent à la campagne, mais ils ne sont pas nécessairement des agriculteurs. On assiste donc à la transformation de la ruralité choisie (non subie), axée sur le monde extérieur, partageant des modèles culturels (éducation, emploi, rôles personnels), comparables à ce qui se passe en ville, voire importés du milieu urbain. (Klein et al., 2015)

Ainsi, les néoruraux ne sont pas des agriculteurs, mais feraient de l'agriculture. De plus, ils portent le bagage identitaire de l'urbanité et l'introduisent au rythme de la campagne. Partageant des modèles culturels similaires à ceux de la ville, ils percevraient leur nouvel

espace vécu, autrement que leur voisin qui provient de la campagne. Leur rapport à l'espace et à l'utilisation de celui-ci en milieu rural changerait les pratiques quotidiennes habituellement associées à la campagne. Pour Cognard (2012), les néoruraux sont des groupes d'individus différents du point de vue des valeurs, de l'origine et de la trajectoire, mais qui ont un point en commun, leur installation en milieu rural. Parmi les multiples définitions, nous retiendrons celle de Guimond : « [...] les néo ruraux sont des individus originaires du milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer en permanence en milieu rural ». (Guimond, 2012, p.28)

Notre objet de recherche est donc l'agriculture de proximité et écologique et son sujet les néoruraux. Nous interrogerons le sens que les néoruraux donnent à l'agriculture dans leur pratique quotidienne agricole, et plus spécifiquement quand cette pratique est cadrée par une action de partage des savoir-faire et être, soit l'agrotourisme et le tourisme gourmand.

Le concept de ruralité est fondamental puisqu'il définit autant le lieu de notre recherche que son sujet. Les néoruraux sont ancrés dans un mouvement de retour à la nature qu'est le néo-ruralisme. Nous aborderons dans cette section les différentes caractéristiques de la ruralité et du néo-ruralisme et nous tenterons de définir au mieux ce qu'est un néo-rural.

2.2.1 Ruralité

La ruralité fait référence « à l'ensemble des représentations collectives associées à la vie dans les espaces ruraux. » (Bouron et George, 2015, p.63) Le mot est apparu en 1990. Son objectif anthropologique est de désigner un lien entre différents éléments de l'espace rural. Des éléments tels que l'environnement, le patrimoine et les paysages. « Devenue une notion globalisante pour désigner un mode d'habiter qui permet d'atténuer une opposition franche entre la ville et la campagne devenue obsolète. » (Bouron et George, 2015, p.63)

La ruralité peut se définir autrement à l'urbanité. La notion de rural ou de ruralité renvoie à son caractère, à ce qui la construit; les caractéristiques des espaces ruraux, l'ensemble des valeurs terriennes, la culture propre au milieu rural, par opposition à l'urbanité. L'urbain désignait les traits culturels positifs comme la civilité, les usages policés, la courtoisie, etc. (Rieutort, 2012) Cela renvoyait le monde rural à des qualificatifs négatifs comme la rusticité, le manque de savoir-vivre de ses habitants. Au Québec, dans les années

70, Gérald Fortin (Fortin, 1962) prédit la disparition du monde rural, en affirmant que celui-ci est devant une uniformisation de ses usages et de ses modes de vie. Le monde rural devient alors une prolongation de la ville, et les ruraux s'urbanisent.

En réponse à cette perte de valeur du milieu rural et la perte de population et de structure, une nouvelle vague commence à définir le monde rural autrement. (Rieutort, 2012) Celui-ci devient un idéal de liberté et d'équilibre. Cette nouvelle importance accordée au monde rural l'entraîne dans une mutation de sa population par la migration d'urbains. (Guimond, 2012) Même avec un mouvement de retour vers la campagne, de néo-ruralisme, comment cela peut-il concorder dans une époque où la mobilité est accentuée? Certains chercheurs avancent qu'il existe un processus de « retour au local », une nouvelle attractivité migratoire vers les campagnes. Le rural est soudainement devenu un choix, une possibilité, permettant une sociabilité de proximité et d'interconnaissance à l'opposé d'un anonymat urbain. (Rieutort, 2012)

La mise en valeur donnée à l'espace rural comme un lieu de liberté suscite un rapport particulier surtout dans l'entretien et la préservation de l'environnement. Le rural devient un objet à protéger et à mettre en valeur. L'espace qu'il occupe assure des fonctions et des usages multiples qui peuvent entraîner des conflits. Dans cette perspective, la ruralité est une forme de rapport à l'espace, le sentiment d'appartenance au rural découlant d'un choix, d'un imaginaire positif. (Rieutort, 2012)

C'est une représentation collective qui donne sa signification au monde rural. La construction sociale de cette représentation montre qu'elle évolue avec le temps. Les représentations sélectives sont souvent en retard sur la réalité. Une représentation porte sur un monde rural agricole alors que l'agriculture n'est plus l'activité principale. (Ministère des Affaires municipales et des Régions, 2006)

Le ministère des Affaires municipales et des régions a publié en 2006 une définition de la ruralité qui concorde avec l'orientation de notre question de recherche. Dans cette définition, la ruralité est un espace habité par des petites collectivités humaines dont les valeurs d'entraide et d'histoire commune se rapportent à une fierté et à une appartenance au territoire. On y retrouve des dynamiques et des pratiques sociales, culturelles et économiques fondées sur la proximité, la convivialité, l'entraide et la coopération. « Cette

communauté humaine est représentée comme un milieu de vie qui associe intimement le territoire, les relations de vie et la cohésion sociale. » (Ministère des Affaires municipales et des Régions, 2006)

Un phénomène façonne et transforme de plus en plus le monde rural, celui du néo-ruralisme. Engendré par l'arrivée de nouvelles populations en campagne, le néo-ruralisme désigne un désir de retour à la terre, un retour à la nature. Dans la prochaine section, nous visiterons le phénomène depuis ses origines.

2.2.2. Néo-ruralisme

Au début des années 70, un mouvement de néoruraux issu d'un courant contestataire se caractérise par le retour à la terre motivé par un repli vers des espaces naturels, une recherche de solidarité et un refus de la société industrielle. Attirés par l'établissement en milieu rural, ces néoruraux ne répondent pas à un motif socio-économique. Au contraire, ils sont motivés par la volonté d'exercer une activité artisanale ou agricole en rapport avec le monde rural sous un angle sociologique voir philosophique.

Le néo-ruralisme est un phénomène fondamentalement caractérisé par des aspects individuels et sociaux. Dans leur article, Mercier et Simona (1983) proposent de relier le phénomène de néo-ruralisme au concept de territorialité. « La territorialité comme un réseau sous-jacent aux pratiques du quotidien, c'est-à-dire comme infrastructure abstraite qui sous-tend les actes et les pensées que nous produisons au fil du temps. Reliés au concept de territorialité, ils relient celui des besoins et du travail humain. » (Mercier et Simona. 1983)

Aujourd'hui le néo-ruralisme a changé. Les néoruraux sont des migrants qui travaillent et/ou proviennent de la ville, mais qui ont choisi le milieu rural comme lieu de vie. Ils sont à la recherche d'une meilleure qualité de vie par le rapprochement avec la nature, un rythme de vie plus serein, loin des problèmes de la ville. (Marois, 2006)

Un article publié dans la revue Conserverie mémorielle, revue transdisciplinaire, Madeleine Sallustio propose une analyse du phénomène de retour à la terre, le néo-

ruralisme, selon les concepts de nostalgie et d'utopie. Elle avance que la nostalgie joue un rôle dans la démarche de retour à la terre, celle-ci crée un terrain favorable au surgissement de « pulsions utopiques ». (Sallustio, 2018) Dans le processus de néo-ruralisme, la nostalgie se présente sous différentes formes à différents moments de la démarche. La nostalgie répond à un désir de critique sociale, de refus d'un progrès. Mais la nostalgie s'intéresse aussi à l'histoire, elle conduit les individus à puiser dans les pratiques du passé des idées, des savoirs et savoir-faire pouvant être récupérés dans un projet écologique et social. (Sallustio, 2018) Par la suite, l'auteur construit sa réflexion autour du concept de « nostalgie durable » de l'auteur Jeremy Davies qui situe la place qu'occupe la nostalgie dans un projet utopique. La notion de « durabilité » chère aux écologistes serait intrinsèquement liée à une « nostalgie du futur ». En partant de ce concept, Sallustio donne des exemples d'actions portées par les néo-paysans (terme utilisé dans son texte pour désigner les néoruraux) dans leur démarche. Comme le travail de conservation et de sélection de semences à partir de variétés de semences ancestrales où l'utilisation d'une traction animale au lieu d'un tracteur, sont des techniques qui font partie d'un passé. L'auteure conclut l'article en constatant que l'imaginaire utopique et l'imaginaire nostalgique s'alimentent tous à partir d'une réaction face à un présent qu'on rejette et la création d'une alternative.

Le néo-ruralisme proviendrait d'une idée contestataire de refus d'une vie en milieu urbain ainsi que d'un désir de changement des pratiques et des conceptions du monde actuel. Il est poussé par un état affectif et un désir technique d'une autre époque, porté par une nostalgie d'un futur différent. Maintenant que le phénomène de retour à la terre a été cerné, et considérant que notre recherche porte sur les individus appartenant à ce mouvement, la prochaine section se penche sur les caractéristiques des néoruraux.

2.2.3 Néoruraux

Plusieurs auteurs ont étudié le phénomène de retour à la terre des néoruraux. Un consensus clair existe sur les caractéristiques de ce groupe. Ils proviennent tous du milieu urbain et ont comme motivation de vivre en milieu rural et de fuir la ville. (Guimond, 2012; Roy et al., 2005) Les néoruraux, dans leur parcours vers la campagne sont parfois à la recherche d'un mode de vie rural et d'une pratique professionnelle locale parfois de type agricole.

(Kayser, 1991; Gilbert, 2010; Bonini et Clavairolle, 2004) Pour certains, la qualité esthétique et environnementale du milieu influence leur choix d'aller vivre en campagne.

Dans une recherche (Roy et al., 2005) sur les motifs de migration et l'usage de l'espace domestique des néoruraux, cinq profils ont été construits. Les profils sont variés, mais l'aisance financière y tient une bonne place. Au-delà de l'origine socio-économique et le type d'emploi exercé, voici ces profils :

- « 1) Les anciens hippies qui rêvaient de retour à la terre,
- 2) Les navetteurs ne craignant pas de voyager entre Montréal et Havelock,
- 3) Les parents soucieux de faire connaître autre chose que la ville à leurs enfants,
- 4) Les jeunes retraités désireux de concrétiser leurs rêves,
- 5) Les partisans d'une agriculture « paysanne », engagés dans la production agroalimentaire. » (Roy et al., 2005, p54)

Peu importe à quel type de profil les néoruraux appartiennent, ils partagent les mêmes motivations profondes. Pour eux, quitter la ville c'est revendiquer une nouvelle vie. Cette décision, même si elle est parfois précipitée, est réfléchie, peut-être aussi mûrie et préparée. (Mazuel, 2001) Plusieurs auteurs démontrent que les incitatifs économiques ne sont pas le point d'influence principale de leur choix. (Cognard, 2012; Kayser, 1991; Mamdy et al, 2001). Les facteurs ayant le plus d'influence dans ce choix sont la présence de souvenirs positifs et de nostalgie associée au monde rural. (Sallustio, 2018) L'idée de prendre un nouveau départ dans un environnement différent s'avère importante; certains expriment même un besoin d'isolement social.

On peut conclure que les néoruraux :

- Sont tous issus du milieu urbain et ont comme motivation de vivre en milieu rural et de fuir la ville...
- ...et que le néo-ruralisme proviendrait du rejet de la vie en ville et d'un désir de changement des pratiques et des conceptions du monde actuel.

Il nous a semblé logique d'aborder le sujet (les néoruraux) et l'objet (l'agrotourisme) en l'inscrivant en géographie, plus spécifiquement en géographie humaniste. La géographie

humaniste nous permet de comprendre le sens de l'habitation et de l'utilisation de l'espace par le sujet.

2.3 Géographie humaniste

L'intérêt que nous portons pour l'agriculture et les pratiques agrotouristiques nous amène à ancrer le sujet au travers de l'espace, du lieu et du territoire. Le maillage entre une communauté des néoruraux et celle du monde de l'agriculture et de l'agrotourisme, nous a amené à interroger ceux qui font partie des deux mondes à la fois et de s'intéresser au sens qu'ils donnent à leur pratique. Aborder le sujet sous l'angle de la géographie humaniste c'est donner une importance au parcours et à l'expérience vécue par le sujet. Des concepts comme le sujet et le lieu, mais aussi l'espace et l'expérience humaine, nous permettent de mieux cerner l'essence de ce phénomène qu'est le retour à la terre.

La géographie humaniste s'intéresse à l'expérience unique de chaque personne, à la source de ses connaissances. (Bailly et Vaila, 2022) La géographie humaniste a fait son apparition dans les années 60 avec l'objectif d'étudier la Terre comme «la maison de l'homme ». Perçue à la fois comme matérielle et idéalisée, «la maison » est un lieu de vie unique pour chaque individu. C'est ainsi que la géographie humaniste aborde le sujet. Dans les années 1970, le courant redonne sa place à l'humain, à ses valeurs et ses expériences existentielles, en réaction au positivisme logique de l'époque. (Bailly et Vaila, 2022)

Étudier les néoruraux dans une perspective de géographie humaniste, nous permet de comprendre le sens qu'ils donnent à leur action, à leur pratique du quotidien en agriculture. Il est certain que le choix de la géographie humaniste et de l'approche phénoménologique permet de donner la parole au sujet tout en faisant une analyse préliminaire du phénomène. Il y a une manière poétique de personnifier le savoir dans la géographie humaniste qui rejoint la chercheuse.

Nous avons pris le temps de présenter la géographie humaniste et ses concepts en liant le cadre de notre projet à cette discipline. Le terme phénoménologie signifie dans un premier temps « expérience » et se rapporte à une certaine subjectivité. La phénoménologie signifie aussi « science des phénomènes ». C'est une approche plus scientifique. Elle réfère à

l'étude des structures de la conscience, incluant une relation entre les actes de la conscience et leurs objets. (Giorgi, 1997, p.342) La phénoménologie se dessine par trois termes bien précis, selon Amedeo Giorgi, la conscience, l'expérience et l'intentionnalité. (Giorgi, 1997, p.342)

La conscience renvoie à la totalité des expériences vécues par un individu. La conscience se manifeste parfois discrètement et donne accès à l'expérience. Rien ne peut être affirmé ou compris sans qu'on implique la conscience. (Giorgi, 1997, p.342)

La phénoménologie c'est bien évidemment « l'expérience ». Décrire le monde par les expériences vécues permet de relever des actions, des mémoires, des valeurs, des perceptions et des rêves. (Sanguin, 1981) « L'expérience humaine ne se réduit pas à une succession d'impressions disparates, mais elle découle davantage d'un monde vaste où l'essence des phénomènes est révélée plutôt que les faits. » (Sanguin, 1981) Toutefois, le terme expérience mérite d'être mieux décortiqué pour en comprendre la portée en phénoménologie. Des auteurs comme Husserl, vont parler d'intuition, au lieu d'expérience, des intuitions d'objets réels. (Giorgi, 1997, p.343) Les objets sont ainsi représentés par la conscience. L'intuition d'objets réels, c'est une chaise ou une table, un objet dit tangible. Il faut aussi considérer la possibilité d'aspect immatériel, on parle ici de présence, des phénomènes qui n'ont pas de support « réel », mais qui sont essentiels. « [...] La phénoménologie analyse les intuitions ou les présences, non dans leur sens objectif, mais précisément sous l'angle du sens que ces phénomènes ont pour les sujets qui les vivent. » (Giorgi, 1997, p.343) Notre projet porte donc sur le phénomène de l'agrotourisme, dans les fermes, vécu par les néoruraux.

Amedeo Giorgi complète sa description de la phénoménologie par la présence de l'intentionnalité, ou plus précisément la relation d'intentionnalité. La conscience provenant du sujet présente des objets qui sont des expériences, des intuitions ou des présences. La relation entre le sujet et l'objet ne serait rien s'il n'y avait pas l'intentionnalité qui relie intuitivement les deux. « [...] Le sujet ne peut avoir de sens que dans sa relation avec l'objet, et de même, l'objet suppose d'être relié à la subjectivité. » (Giorgi, 1997) Le principe d'intentionnalité en phénoménologie permet de dépasser la compréhension

cartésienne du sujet et de l'objet et la relation qu'il y a entre eux. La relation sujet-objet doit être alors considérée de manière structurelle et globale.

Le rôle de sujet est porté par le néo-rural qui a conscience de sa propre pratique de l'agriculture et par le fait même de l'agrotourisme, l'objet. La relation d'intentionnalité entre le néo-rural et l'agrotourisme est ce que nous cherchons à identifier par le troisième objectif sur le sens que les néoruraux donnent à leur pratique de l'agrotourisme. Cependant, en géographie humaniste, le concept de lieu étant important, nous ne cherchons pas à simplement relier le néo-rural à son activité, mais aussi au lieu et la perception qu'il en a. L'activité « agrotourisme » étant fortement attachée à un lieu, ceci prend tout son sens.

2.3.1 Histoire de la géographie humaniste

La géographie humaniste voit le jour dans les années 70 en réaction au positivisme logique. Elle est introduite en partie dans les années 60 par l'École française de Géographie régionale qui met l'importance sur les phénomènes culturels. Pour le géographe anglo-canadien, David Ley, pionnier du mouvement humaniste, la géographie humaniste, c'est le côté poétique de la géographie. Certains auteurs vont comparer cette approche avec l'intuition de l'artiste. « La géographie humaniste se veut un récit de l'expérience unique que chaque personne éprouve sur terre, un rapport sensible, intuitif, faisant appel à l'imaginaire, au rêve, à l'esprit. » (Bailly et Vaila, 2022)

Pour plusieurs chercheurs, le discours de John Kirtland Wright à l'Association des géographies américaines *Terrae incognitae : The Place of Imagination in Geography*, en 1947, est un point de départ de la géographie humaniste. Dans cet essai, Wright lance le concept de « géosophie » en prenant en compte des aspects périphériques de la géographie. Cela va au-delà de la connaissance géographique systématisée en abordant tous les autres aspects et perceptions d'acteurs et se rapproche des conceptions subjectives.

Dans les années 50, un autre auteur, Éric Dardel (1952), tenta de créer une géographie phénoménologique systématique en accordant une attention aux intentions et sentiments humains en relation avec les lieux et l'espace. En faisant écho à la « géosophie » de Wright, il propose une géographie intérieure, primitive, ou le spatial et la mobilité de l'homme dessinent des directions alternatives. Ainsi l'expérience géographique permet à l'homme

de revivre son expérience humaine, intérieure ou sociale. Pour Dardel (date), la géographie demeure plus vécue qu'exprimée. L'homme extériorise sa relation avec la terre par les lieux et l'espace qui sont aménagés, qui sont vécus, qui sont mobiles, etc.

Dans les années 60, ce sont les auteurs Lowenthal, Prince et Tuan (1961 et 1964) qui firent émerger les premiers thèmes articulés d'une géographie humaniste et ont fait renaître le courant de la phénoménologie. « Chaque image et chaque idée vis-à-vis du monde environnemental est composée d'une expérience, d'un apprentissage et d'une mémoire, bref d'une géographie personnelle de la *terra cognita*. » (Sanguin, 1981, p.566) Les lieux que nous visitons, que nous habitons, que nous découvrons composent notre image de l'homme sur la nature.

Elle donne la place à l'humain, ses valeurs et ses expériences existentielles. La géographie humaniste tente de faire le récit de l'expérience de chaque personne dans leurs rapports sensibles et intuitifs à leur pratique ainsi qu'au lieu et à l'espace. (Bailly et Vaila, 2022)

La géographie humaniste aborde des thèmes tels que le lieu et l'espace et celui qui vit, construit et aménage son espace, le sujet. La relation entre ces thèmes est décrite ou reconstruite par l'expérience vécue, la géographie vécue par le sujet. La géographie d'approche phénoménologique utilise donc des descriptions qualitatives de l'expérience individuelle afin de converger vers les démonstrations recherchées.

La géographie humaniste s'intéresse à l'expérience unique de chaque personne, qui en est le sujet et la source de connaissance. (Bailly et Vaila, 2022) Étudier les néoruraux et leur pratique de l'agrotourisme à l'aide de la géographie humaniste nous permet de comprendre le sens qu'ils donnent à leur action et à leur pratique du quotidien, mais aussi leur relation avec l'espace qu'ils habitent, la ferme. Il est certain que le choix de cette discipline et de sa méthode permet de donner la parole au sujet tout en faisant une analyse du phénomène de « retour à la terre ». Il y a une manière poétique de personnifier le savoir dans la géographie humaniste qui nous rejoint.

2.3.1 Lieu, espace et paysage

Il est indispensable d'éclaircir les concepts de lieu et d'espace. Ces concepts sont au centre de la géographie humaniste et nous permettront de mieux comprendre la perception que les sujets (néoruraux) en ont dans le cadre de leur pratique (l'agrotourisme). Nous tenterons de manière non exhaustive de présenter une définition du concept de lieu. Cet exercice nous aidera pour l'analyse des entretiens afin de comprendre quelle perception du lieu ont les néoruraux, que ce soit la ferme, le village, la région ou la campagne.

Le lieu en géographie désigne une portion d'espace. En fait, on caractérise un espace en tant que lieu par le résultat d'une construction. Une construction qui se fait selon des interactions en son sein et des relations de distance avec d'autres espaces qui le définissent. (Lévy et Lussault, 2003)

Pour Dardel (date), géographe et historien, le lieu et l'espace sont au centre d'une géographie phénoménologique systématique qui accorde une importance aux intentions et aux sentiments humains. « La réalité géographique de l'homme est d'abord le lieu où il se trouve [...] » (Sanguin, 1981).

Les sentiments humains vécus en relation avec le lieu et l'espace sont beaucoup plus importants que les concepts systématiques de la géographie, étant donné qu'ils se rapportent à un monde d'espoirs, de frustrations, de confusions, de jouissances, d'épanouissements, etc. C'est ce qui donne à l'espace humaniste une vision, non pas comme une construction purement empirique, mais bien une vitalité avec des senteurs, un goût, un toucher distinct. (Sanguin, 1981)

Pour Yi Fu Tuan (1961), géographe sino-américain, le lieu émane des valeurs, des significations et des aspirations ressenties par l'homme. Les lieux sont ainsi des centres significatifs et les espaces revêtent un caractère qualifiable qui sont alimentés par l'expérience. Ainsi le lieu n'est pas statique, mais un objet actif que l'on peut étudier comme une réalité structurée par des habitudes, des rythmes, une histoire, des pratiques et un futur. (Lévy et Lussault, 2003)

Pour cette recherche, le lieu est d'abord la ferme construite dans l'espace qu'est la campagne, dans un monde rural. Considérant l'importance de la construction des limites du lieu par le sujet (néoruraux), il est possible que le lieu que nous percevons comme la

ferme en début de recherche se voit circonscrite différemment en cours de projet. Questionner le lieu permet de mieux comprendre la relation entre la pratique de l'agrotourisme et l'espace dans lequel elle est pratiquée. Les significations et les perceptions que les néoruraux donnent au lieu construisent un sens clair déterminé par la pratique. Il ne faut pas oublier que le lieu dans son questionnement fait émerger l'idée du sujet, soit les néoruraux, principaux éléments significatifs de l'action. (Miaux, 2005, p.85)

2.3.3 Sujet

En sciences sociales, le sujet s'inscrit dans un regard sur l'individu. Cela réfère, de manière générale à la conscience qu'a l'individu de sa situation et de sa liberté, ou de son autonomie devant les décisions et les choix qu'il prend. La dimension individuelle présente le sujet comme un individu réfléchissant à ses propres déterminants et tirant parti de ses réflexions pour infléchir son action. (Berdoulay et al., 2010) Le sujet est inclus dans la cohérence qu'il donne lui-même à ses actions et leur succession dans le temps et au cours de sa vie.

Une distance claire se crée entre le sujet et l'individu. Dans la tradition de la pensée kantienne, le sujet apparaît plus comme une condition de la connaissance et de l'action humaine que comme une façon d'aborder l'étude des individus. (Berdoulay, 2008) En géographie s'ajoute l'étude des groupes humains dans les aspects socio-démographiques. (Berdoulay et al., 2010) En géographie humaniste, la séparation entre le monde objectif et le subjectif est mise de côté. Le sujet est de prime importance dans le processus de la connaissance. (Berdoulay et al., 2010)

« Le sujet a été mis en valeur en géographie à travers les intentions, la conscience de soi, les émotions et les affects. » (Berdoulay et al., 2010, p. 400)

L'orientation phénoménologique en géographie explore cette subjectivité. On se concentre sur les attitudes, les représentations, le sensible, les affects, tous les aspects permettant de comprendre le vécu, l'expérience, mais aussi l'action (Berdoulay et al., 2010). On insiste sur la recherche de la part active du sujet qui se transforme lui-même tout en transformant le monde dans lequel il s'insère. (Berdoulay et al., 2010) C'est le jeu de la distanciation du

sujet, actif et autonome, à l'égard de son environnement qui retient notre attention, afin de saisir la construction de l'entre-deux que constitue, dans notre perspective, le lieu.

Alain Touraine (1992) caractérise le sujet comme étant vide, étant donné le caractère non-institutionnel de celui-ci. Le sujet est donc doté de la capacité de distance de soi à soi et de réfléchir sur lui-même, la capacité d'introspection est indispensable à son existence (Miaux, 2005, p.86). Le sujet n'étant pas dans une recherche de conformité à une norme, mais bien dans une prise de conscience de l'altérité (Berdoulay et al., 2010).

Le sujet se définirait donc par ses intentions, la conscience de soi, les émotions et les affects. En considérant l'individu derrière le sujet, celui-ci réfléchit à ses propres déterminants et tire parti de ses réflexions, ce qui lui donne une capacité d'introspection et d'analyse de ses actions. Il semble indispensable de considérer le sujet de manière active. Le lieu joue un rôle essentiel pour le sujet, l'un est l'autre sont en relation afin de comprendre l'action du sujet. « [...] le sujet et le lieu fonctionnent comme deux primitives de l'expérience humaine. » (Miaux, 2005, p.86)

Nous cherchons à comprendre comment les néoruraux donnent un sens à l'agrotourisme qu'ils proposent sur leur ferme. Aborder leur présence comme le sujet, vue par la géographie humaniste, permet de leur laisser se définir par eux même. Et par le fait même d'en faire ressortir leurs intentions et leurs émotions derrière de telles actions. Actions, qu'il faut le rappeler, ne sont pas la base intrinsèque de leur parcours de vie et de l'expérience vécue.

2.3.4 Expérience vécue, expérience géographique

L'expérience vécue par le sujet est au cœur de notre recherche. Le lieu et le sujet cadrent notre approche en géographie humaniste et donnent un sens à la recherche par l'expérience vécue. Le lieu et le sujet balisent l'expérience humaine. Le lieu est structuré par des valeurs, des habitudes, des rythmes et une pratique et se construit par un ensemble de relations. Le sujet s'inscrit dans l'espace et permet de définir des lieux. Il se définit par des affects et des émotions qui donnent un sens à son action. Le sujet définit le lieu par ses pratiques et ses actions ; le lieu se structure par une relation entre le sujet et son environnement. Sujet et

lieu sont intrinsèquement liés dans le cadre de l'expérience vécue, de l'expérience géographique.

« L'expérience intègre l'idée de perception des choses par le sens, le sens qui est influencé par ses connaissances et sa culture. Cela revient à admettre que la culture influence l'expérience, donc la perception des lieux. » (Miaux, 2005, p.76 et 77)

L'expérience vécue est l'ensemble de connaissances acquises dans le temps et par les usages, le sujet et le lieu. Les raisons et les motivations qui ont mené les néoruraux vers l'agrotourisme doivent être justifiées par leur expérience vécue. Comme néoruraux ne venant pas de la campagne, ils ont côtoyé plusieurs lieux qui doivent avoir eu un impact sur leur parcours de vie et leur expérience, ce qui peut expliquer les raisons derrière leur établissement en campagne, mais aussi en agriculture.

« Les termes dans lesquels on va formuler cette expérience et sa correspondance avec la situation où elle émerge vont emprunter à des pré-construits culturels et à un stock commun de savoirs qui vont donner sa forme et son contenu à cette expérience, elle-même constitutive du sens que le sujet donne aux événements, situations, objets et personnes meublant son environnement proche et son monde de vie. En ce sens, l'expérience est sociale et socialement construite. » (Jodele, 2006, p.14)

L'expérience est construite par plusieurs éléments sociaux, qui constituent de nouveaux sens. Cette synthèse des sensations, des sens donnés aux phénomènes, aux actions et aux pratiques aide à mieux comprendre le sujet et le lieu, mais surtout l'action, qui dans le cas qui nous intéresse est l'agrotourisme.

C'est pourquoi nous avons interrogé les néoruraux sur leur manière de se définir eux-mêmes, leur ferme, leur parcours de vie et les expériences vécues. Il sera ainsi possible d'interpréter le sens donné à la pratique de l'agrotourisme par les néoruraux.

Chapitre 3 Cadre méthodologique

Ce chapitre est consacré à la démarche méthodologique effectuée pour mener à terme la recherche. Il présente une description des procédures de collecte de données privilégiées, telles que la stratégie de recherche, la population à l'étude, la stratégie d'échantillonnage, la méthode, l'instrument de collecte des données et l'opérationnalisation des variables. Ensuite, nous expliquons le processus d'analyse et de traitement des données. Il est question ici de la validité du devis, des modalités d'analyse des données et des considérations éthiques respectées pour assurer la protection des droits des participants à cette étude. L'objectif de ce chapitre est de faire le tour des éléments qui ont structuré cette recherche au niveau scientifique.

3.1 Description des procédures de collecte de données

Cette section présente le type d'étude, l'approche et la stratégie de recherche privilégiée. On y décrit la population et la stratégie d'échantillonnage retenue pour collecter les données.

3.1.1 Stratégie de recherche privilégiée

La méthode qualitative est essentielle lorsque nous abordons le sens que les néoruraux donnent à leur pratique de l'agrotourisme. Selon Fortin et Gagnon (2016), « la recherche descriptive qualitative est une méthode idéale pour décrire les expériences personnelles et les réponses des personnes à un événement ou à une situation » (p. 200). Cette approche est recommandée lorsqu'une étude vise à décrire sommairement un phénomène où l'accent est moins mis sur l'interprétation (Fortin et Gagnon, 2016). Elle a aussi comme but de fournir un résumé compréhensif d'un événement ou d'une situation (Fortin et Gagnon, 2016). Notre recherche s'inscrit aussi dans une approche inductive. Selon Olivier Martin, la posture inductive « accorde la primauté à l'enquête, à l'observation, voire à l'expérience et essaie d'en tirer des leçons plus générales, des constats universaux » (Martin, s. d., p.13-14). L'approche qualitative et la posture inductive concordent avec notre objectif de recherche.

Notre recherche s'appuie sur l'école de pensée de la géographie humaniste dans la mesure où il s'agit de documenter l'expérience des néoruraux dans leur relation avec leur espace de vie. Nous nous référerons à la phénoménologie qui a inspiré la géographie humaniste.

3.1.2 Population à l'étude et stratégie d'échantillonnage

La population à l'étude est les néoruraux œuvrant au Québec. Nous présenterons en détail les participants à la recherche dans le prochain chapitre. Des données socio-démographiques telles que la formation, le lieu de vie ou la provenance sont des éléments importants à considérer dans la présentation des résultats.

La taille de l'échantillon ($n = 6$) a été déterminée par le principe de saturation des données qualitatives. Considérant la petite taille de l'échantillon, nous ne pouvons pas prétendre que la recherche est entièrement fiable. La fiabilité des résultats est mesurée d'habitude par la répétition d'une même unité de sens d'un participant à l'autre. (Laperrière, 1997, p.382) Nous sommes parvenus à retrouver certaines unités de sens au fil des entretiens, mais nous nous attendions à plus. Il faut aussi considérer que le milieu étudié est très restreint. Trouver des personnes qui font de l'agriculture écologique et de proximité c'est une chose. Qu'ils correspondent à la définition de néoruraux, c'en est un autre.

Les critères d'inclusion pour faire partie de l'échantillon à l'étude sont : (1) être un néorural, en s'appuyant sur la définition que donne Laurie Guimond : « [...] des individus ayant vécu en milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer en permanence en milieu rural. » (Guimond, 2012, p.28) (2) L'autre critère est que l'individu rencontré doit avoir une production agricole, répondant au principe de l'agriculture de proximité et écologique. Le dernier critère d'inclusion est (3) que ces personnes doivent proposer dans le cadre de leur production agricole une activité connexe à leur agriculture qui correspond, au sens large, à ce qu'est l'agrotourisme ou le tourisme gourmand.

Nous avons exclu de l'échantillon ceux qui font une production de monoculture et ne répondent pas au principe de l'agriculture de proximité et écologique.

La stratégie d'échantillonnage probabiliste ou non probabiliste, de type boule de neige, est la recherche de références dans les entretiens permettant de trouver d'autres participants.

Un participant en réfère un autre et ainsi de suite. (Chow et Thompson, 2003, p.221). Nous avons recruté les participants par un processus d'échantillonnage en boule de neige. Par l'entremise de connaissances et de recherche sur internet et de publications sur des réseaux de communautés agricoles nous avons recruté des néoruraux qui nous en ont référé d'autres. Un échantillonnage non probabiliste part du principe que la probabilité qu'un élément d'une population soit choisi pour faire partie de l'échantillon n'est pas connu (choix arbitraire) (Fortin et Gagnon, p. 269). Les résultats ne peuvent pas être reportés à toute une population, mais ils permettront d'explorer un phénomène nouveau. L'échantillonnage boule de neige permet d'identifier les personnes en fonction de leurs liens avec un noyau d'individus. Les premières personnes contactées étaient associées par leur travail et leur mode de vie. Elles étaient également identifiées comme des personnes-clés dans le développement de l'agrotourisme au Québec. Elles étaient connues dans les médias plus traditionnels comme la télévision et dans leur milieu. Cette méthode consiste donc à sélectionner « *certaines personnes en fonction de caractéristiques typiques de la population à l'étude* » (Fortin et Gagnon, 2016, p. 271). Un néo-rural travaillant dans une ferme agrotouristique au Québec est identifié pour l'inclure dans l'échantillon. Une fois le néo-rural ciblé, on lui téléphone pour vérifier s'il correspond aux critères d'inclusion.

Nous avons vérifié leur intérêt à participer à la recherche par courriel, appel téléphonique ou rencontre en personne. Un courriel leur a ensuite été envoyé afin d'organiser une rencontre et leur transmettre un formulaire d'information et de confidentialité.

3.1.2 Méthode, instrument de collecte des données et opérationnalisation des variables

La méthode de collecte des données est l'entretien semi-directif. Ce genre d'entretien permet une exploration en profondeur du sujet, sa conduite sociale et son expérience. «[...] l'entretien de type qualitatif s'imposerait parmi les « outils d'information » susceptibles d'éclairer les réalités sociales, mais, surtout, comme instrument privilégié d'accès à l'expérience des acteurs. » (Poupart, 1997, p.174) Nous travaillons sur l'expérience géographique et comment celle-ci influence le rapport du sujet avec son activité d'agrotourisme. L'expérience géographique semble intime. L'entretien semi-dirigé permet donc de faire ressortir cette expérience et l'implication personnelle.

Les entretiens ont été effectués en majorité par vidéoconférence puisque la plupart des participants vivent dans des régions plus ou moins éloignées des grands centres. Les entretiens durent généralement 60 minutes et ont été faits pendant trois mois.

Quant au recrutement des participants, il a été réalisé par un premier contact. Une lettre d'information avait été lue ou communiquée préalablement.

Le guide d'entrevue (Annexe 1 – Guide d'entretien) porte sur les thèmes qui abordent la relation qu'entretiennent les participants avec la ferme et leur relation avec l'agrotourisme et l'agriculture. Le parcours et les expériences qu'ils ont vécues et qui les ont amenées vers la pratique de l'agriculture sont aussi abordés. Afin d'assurer un lien de confiance, les participants ont été informés avant la rencontre des thèmes de l'entretien et nous avons vérifié leur désir de participer à la recherche.

Pour s'assurer d'une rigueur scientifique, les entretiens ont tous été enregistrés et retranscrits. Ensuite, une lecture complète des données a été faite. C'est cette étape, bien entendu, qui a permis de faire ressortir les grands thèmes et identifier les unités de sens.

3.2. Description de l'analyse et du traitement des données

Cette section présente les procédures d'analyse et de traitement des données. Elle y expose la validité du devis, les modalités d'analyse des données ainsi que les considérations éthiques.

3.2.1 Validité du devis

L'instruments de collecte de données utilisée dans cette recherche, soit l'entrevue semi-dirigée, a ses forces et ses limites. Elle demande de la rigueur pour favoriser la crédibilité de la recherche et la rendre communicable. (Gauthier et Bourgeois, 2020).

Les limites de l'entretien semi-directif se situent dans l'appréciation de la crédibilité des informations divulguées lors de la séance. Cela peut se traduire dans le désir du répondant de plaire ou de rendre service au chercheur ou encore dans le manque d'objectivité du chercheur lorsqu'il mène son entrevue. Cela limite la crédibilité des messages obtenus. (Gauthier et Bourgeois, 2020).

Par ailleurs, la force de l'entretien semi-directif est d'obtenir des détails et des descriptions riches. (Gauthier & Bourgeois, 2016). La rigueur de cette technique de collecte de données passe par l'importance des critères de crédibilité, de communication, de fiabilité et de confirmation (Savoie-Zajc dans Gauthier & Bourgeois, 2016)). Ils permettent de diminuer les biais possibles et de dégager la crédibilité des données recueillies (Gauthier et Bourgeois, 2020).

Les critères de rigueur en recherche qualitative s'apparentent aux critères d'inclusion et d'exclusion. Ceux-ci permettent de centrer le projet autour de thèmes conséquents avec le sujet et la question de recherche. Notre sujet a certaines limites qui peuvent remettre en question sa validité. La population des néoruraux n'est pas aussi importante qu'on l'avait anticipé. Trouver des personnes ayant fait le choix de s'établir en milieu rural en quittant la ville n'a pas été facile. En trouver qui en plus possèdent une ferme agrotouristique respectant les principes d'une agriculture écologique et de proximité s'est avéré encore plus ardu que nous le pensions. C'est pourquoi nous n'avons pu interviewer que six personnes seulement, malgré notre objectif de départ qui était dans avoir dix. Nous n'avons malheureusement pas pu atteindre la saturation des données escomptée. Cette recherche se veut davantage exploratoire autour du phénomène de retour à la terre et de l'agrotourisme au Québec.

La difficulté à trouver des participants a été de loin la plus importante limite de cette recherche. Nous avons mené des recherches de multiple manière que ce soit par des recherches préliminaires sur les entreprises sur internet, ou encore par les bouches à oreilles ou l'appel à la participation sur des groupes spécifiques à nos conditions, la réponse fut faible. Malgré tout nous pensons que nous proposons une perspective intéressante sur le phénomène de retour à la terre et une meilleure compréhension de l'agrotourisme au Québec.

Durant toutes les années d'étude de la chercheuse, celle-ci à travailler, fait un stage et développer sont propre projet agricole et agrotouristique en plus de provenir de la ville. Cette expertise développer tout au long du projet est soutenue par le développement d'une expérience et d'observation concert de la réalité de nouvelle arrivant en régions mais aussi

du développement du type de ferme dont nous parlons tout au long du mémoire. Cet élément n'est pas négligé dans la validité de la recherche.

3.2.2 Modalité d'analyse des données

La stratégie d'analyse utilisée est l'analyse qualitative pour comprendre le sens que donnent les néoruraux à leur pratique de l'agrotourisme au Québec. Cette technique d'analyse est divisée en trois étapes, la division des données en unité de sens, le transfert des unités de sens vers le langage de la discipline, soit le lieu, l'expérience vécue et le sujet, et, finalement, une synthèse des résultats vers les concepts de la recherche, par exemple, le lieu de la ferme pour y pratiquer l'agrotourisme.

La **division des données en unité** revient à discriminer les sens afin de parvenir à des descriptions et à des unités significatives. L'idée est de faire ressortir les unités de sens. Lors de la lecture des entretiens, la chercheuse a fait ressortir simplement le sens qui est exprimé par le participant, puis a identifié chaque unité significative. « Au terme de cette étape, on a une série d'unité de sens, toujours exprimée dans le langage ordinaire du sujet. » (Giorgio, 1997, p.348)

Nous tentons de comprendre le sens que donnent les néoruraux à leur pratique de l'agrotourisme. Nous avons identifié trois objectifs décrivant les pratiques de l'agrotourisme sur la ferme. Comme les questions sont construites selon les objectifs de la recherche, les unités de sens ont donc en lien étroit avec ceux-ci. Rappelons les grandes thématiques des objectifs du projet : la pratique (1), l'expérience vécue (2) et le sens donné à l'agrotourisme (3). Chacun de ces objectifs rassemble des thèmes en lien avec les unités de sens. Par exemple, la pratique, consiste en interactions avec les lieux, mais aussi les relations avec d'autres personnes. « Pratiquer les lieux, c'est en faire l'expérience, c'est déployer, en actes, un faire qui a une certaine signification » (Guimond, 2012, p.16, Stock, 2004). La pratique de l'agrotourisme, c'est faire l'expérience de la ruralité et de la ferme. Comprendre les pratiques permet de soulever des thèmes tels que l'agrotourisme, l'agriculture, le mode de vie rural.

À ces thèmes, on relie des unités de sens, comme les activités agrotouristiques proposées par les néoruraux, des soupers champêtres, un marché à la ferme, un festival à la ferme, un

atelier de transmission, de l'auto-cueillette, un parcours éducatif, etc. L'analyse de l'expérience vécue renferme des unités de sens plus personnelles à chaque entretien. Certaines unités de sens sont présentes dans plusieurs d'entre elles, soit : le parcours professionnel non agricole, l'influence des expériences passées sur la manière de faire de l'agriculture et de l'agrotourisme, le lieu de pratique en lien avec des relations intimes, etc. Finalement, le sens donné à la pratique nous permet d'aborder des unités de sens partagées comme le désir de transmission d'une identité propre, le désir de faire autrement, sortir des sentiers battus, etc. Les unités de sens seront approfondies dans le chapitre sur les résultats.

Tableau 2 Unité de sens

Thématiques des Objectifs de recherche	Thème	Unité de sens
La pratique	L'agriculture, l'agrotourisme, le mode de vie rural et agricole, etc.	Agriculture écologique, type d'activité ; table champêtre, visite à la ferme, etc.
L'expérience vécue	Le parcours professionnel et scolaire, les lieux visités dans leur vie, les gens rencontrés, etc.	Diplomation dans d'autre domaine, emploi varié hors du monde agricole, etc.
Le sens donné à la pratique	Désir de transmission, la relation avec l'activité, la clientèle, les lieux, etc. Perception de soi et des autres.	Participer à changer les mentalités autour de l'agriculture, Partager son savoir agricole, faire vivre des expériences à l'excursionniste, etc.

Pour cette étape nous avons utilisé le logiciel Nvivo. Les unités de sens se sont rattachées au concept que nous avons exploré dans la revue de littérature, soit l'agrotourisme et les néo-agriculteurs.

Pour donner suite à la division des données en unité de sens, l'approche phénoménologique propose de **transférer les unités de sens décelées vers le langage de la discipline**, dans notre cas, la géographie humaniste. Afin d'expliquer cette étape un exemple est de mise.

La pratique de l'agrotourisme par les néoruraux correspond à diverses activités comme les marchés à la ferme ou les soupers champêtres. Nous comprenons alors qu'ils s'inscrivent dans un lieu qui est défini par le néo-rural comme étant la ferme. Certains d'entre eux proposent des activités agrotouristiques à l'extérieur de leur lieu de production. L'agrotourisme transcende alors le lieu de la ferme et s'inscrit dans un espace plus vaste pour diverses raisons.

Enfin, **une synthèse des résultats mettant en lien les unités de sens avec les concepts propres à la géographie humaniste.** La description du phénomène en relation avec l'ancrage scientifique nous permet de conclure à l'importance et à la portée du phénomène. La synthèse des résultats dans le cadre de notre projet propose une description du sens que les néoruraux donnent à leur pratique de l'agrotourisme.

3.2.3 Considérations éthiques

En recherche sociale, l'éthique est ce qui cadre le respect de la personne qui y participe. Mais c'est aussi par l'éthique que le bien être des sociétés et de la communauté scientifique est respecté. Elles évaluent les avantages et inconvénients des participants, et orientent le niveau de confidentialité nécessaire des données recueillies. (Crête, 2003, p.262)

Les avantages pour les participants de participer à la recherche sont l'avancement de la science. Leur participation permettra d'approfondir les connaissances, mais aussi de mettre les bases pour des recherches futures.

Aucun participant n'a fait état d'un impact négatif. Les 6 personnes semblaient à l'aise puisque dans le cadre de leur projet d'agrotourisme elles sont habituées de parler d'elles-mêmes et de partager des informations sur leur parcours de vie. Les questions de l'entretien ne faisaient pas exception à la règle.

Les informations recueillies lors de cette enquête furent traitées de façon confidentielle. Il était particulièrement important d'assurer la confidentialité pour les participants étant donné que le milieu agricole et celui de l'agrotourisme sont des milieux proches. Toutes les informations contenues dans cette recherche ne permettent donc pas d'identifier les participants. Seule la responsable de l'étude et ses directrices ont eu accès aux données recueillies. Ces données ne furent utilisées que pour cette étude et seront détruites après le

dépôt final du mémoire. Les données audios recueillies sont conservées dans l'ordinateur de la chercheuse, protégées par un mot de passe. Elles seront également détruites après le dépôt.

Chapitre 4 Résultats de recherche

Ce chapitre présente les résultats et les éléments qui seront ensuite interprétés au chapitre suivant. En utilisant la méthode phénoménologique, nous avons pu faire ressortir les unités de sens qui nous permettent de répondre à notre question. Ce chapitre est la présentation de ces unités de sens que nous définissons comme étant autant d'éléments significatifs. Nous avons élaboré le chapitre en identifiant les unités de sens pour chaque objectif de recherche.

Le premier objectif était d'identifier les pratiques d'agrotourisme proposées par les néoruraux rencontrés. D'abord les activités, soit les marchés fermiers, les soupers champêtres, les ateliers éducatifs, etc. Ensuite, les parcours de vie vers l'agriculture et l'agrotourisme; le changement de carrière, la dualité entre la ville et la campagne et l'intérêt pour l'agriculture. Finalement, le sens donné à l'agrotourisme.

4.1 Présentation des participants

Les participants représentent malgré tout un échantillon diversifié, ce qui justifie le caractère exploratoire de cette recherche. Afin de bien saisir leurs propos et les résultats qui en découlent, il est nécessaire de les présenter.

Nous avons rencontré cinq hommes et une femme. Quatre ont 40 ans et plus et deux sont dans la trentaine. Ils sont tous propriétaires ou copropriétaires de leur ferme. Leurs fermes sont éparpillées à travers le Québec, dans 5 régions, soit dans les Laurentides, la Montérégie, le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean ainsi qu'une personne à l'extérieur du Québec en Ontario. Tous proposent des activités agrotouristiques et du tourisme gourmand.

Nous avons rencontré deux propriétaires de fermes maraichères biologiques, Ronald et Olivier (nous avons utilisé des noms d'emprunt pour protéger l'anonymat des participants). La ferme de Ronald est située dans une région semi-éloignée à 50 km d'un centre urbain. La ferme de Ronald est devenue familiale au fils des années, car ses enfants se sont joints au projet. Ils font des paniers de légumes biologiques et proposent des marchés fermiers. Le propriétaire était auparavant un enseignant au cégep.

La deuxième ferme maraîchère, celle d'Olivier, se trouve à l'extérieur du Québec. C'est une coopérative de travailleurs qui produisent des légumes et fruits biologiques et les mettent en marché par le biais du principe de l'agriculture soutenue par la communauté, le même principe que le panier biologique. Olivier est originaire du Québec, il a grandi en banlieue où il a découvert l'agriculture dans la ferme porcine de son oncle. Maintenant établi à l'extérieur du Québec, il propose des activités comme des soupers champêtres et des ateliers éducatifs.

Nous avons rencontré deux propriétaires de fermes apicoles. La première est celle d'Ariane, située dans une région éloignée des centres urbains. Ariane vient de Montréal et a fait des études en comptabilité avant de se lancer en agriculture. La ferme d'Ariane se spécialise dans le miel et sa transformation. Ils sont reconnus pour leur technique de production respectueuse de l'environnement. Même loin des zones urbaines, ils réussissent à rejoindre beaucoup de monde. Ils proposent des activités comme des dégustations, des visites guidées et une cantine mettant en valeur les produits de la ferme.

Le deuxième producteur apicole rencontré est Étienne. Il a une ferme située proche des zones urbaines. Il n'est pas l'instigateur de sa ferme. Ce sont ses parents qui ont tranquillement construit une ferme fruitière pour leur retraite. Après ses études à Montréal, il a rejoint le projet de ces parents avec un volet apicole. La ferme a plusieurs productions, des petits fruits méconnus, une parcelle maraîchère biologique et leur plus grand succès, des ruches pour le miel. Ils font des soupers champêtres, des ateliers éducatifs sur l'apiculture et de l'autocueillette.

Notre cinquième participant est Patrick, semencier. Depuis plusieurs années, il est installé dans sa région d'accueil à quelque 400 km de Montréal, sa ville natale. Il produit des semences de toutes sortes, des fleurs, des légumes, des plantes médicinales dans le respect de l'environnement et de la biodiversité. Son parcours d'artiste l'inspire encore aujourd'hui dans sa manière de produire des semences. Il offre des ateliers et fait des soupers champêtres thématiques autour du cycle de l'aliment.

Le dernier agriculteur est Paul, producteur de porc biologique. Après une carrière dans la restauration, il a décidé de se procurer une ferme afin d'y produire du porc biologique

élevé en liberté. Il propose des marchés fermiers pour Pâques et Noël. Durant l'été, il organise des événements à la ferme comme des mariages ou des soirées corporatives.

Tableau 3 Présentation des participants

Participants	Parcours	Offre agrotourisme
Ronald	Enseignant	Marché fermier, yoga à la ferme, autocueillette, etc.
Olivier	Parcours atypique de relève non-apparenté	Souper champêtre, festival rural organisé par la ferme
Ariane	Comptable	Cantine, sentier pédestre interactif, animation et visite de ferme
Étienne	Informaticien	Souper Champêtre, atelier sur l'apiculture
Patrick	Professionnelle des art visuel et vivant	Souper éducatif sur les semences, atelier dans divers lieux autres que la ferme
Paul	Restaurateur	Marché fermier, événements divers, souper champêtre, etc.

4.2 Unité de sens

Afin d'aborder les unités de sens relevées dans les entretiens, nous les avons divisés et regroupés par objectif de recherche.

Le projet de recherche tente d'abord d'identifier les pratiques agrotouristiques proposées sur les fermes des participants. Nous avons donc retenu la définition que les participants donnent aux activités. Nous en avons relevé six au total, les marchés fermiers, les visites à la ferme, le festival à la ferme, les soupers champêtres, les activités de plein air à la ferme et finalement les ateliers éducatifs.

Puis il s'agit de comprendre le parcours de vie des néoruraux et ce qui leur a permis de s'orienter vers l'agriculture. Nous avons relevé les unités de sens propre à leur parcours. Nous avons identifié trois thèmes, leur représentation de l'agriculture, la dualité entre ville et campagne et le changement de profession dans un parcours de vie.

Rappelons-nous que notre objectif général est d'identifier le lien entre le sens que les néoruraux donnent à l'agrotourisme à travers leur parcours de vie. Les éléments clés sont le principe de transmission des savoirs, le partage avec la communauté et la valeur ajoutée par une agriculture écologique et de proximité.

4.2.1 Objectif 1 : Description de la pratique d'agrotourisme

4.2.1.1 Souper Champêtre / Tourisme gourmand

L'agrotourisme est une occasion pour les agriculteurs de se rapprocher de leur clientèle en leur offrant une « expérience agricole ». Comment font-ils pour faire vivre l'expérience de la ferme à leur clientèle tout en respectant leur mode de vie agricole ? Avec les soupers champêtres, certains ont compris comment rendre leur champ et les produits accessibles pour une vaste clientèle et la faire vivre dans un cadre bucolique sans devoir trop s'impliquer. L'idée est de proposer les produits de la ferme lors d'un souper au champ, le plus souvent préparé par un chef reconnu dans la région. Les soupers champêtres semblent être de plus en plus présents comme activité agrotouristique. Ce type d'activités rassemble souvent à d'autres activités apparentées. En voici quelques exemples.

Sur les six néoruraux, quatre proposent des soupers champêtres à la ferme. Les soupers champêtres se font majoritairement à l'extérieur. Les clients et amis de la ferme payent un montant afin de passer une soirée conviviale autour d'une grande table aux champs ou dans la grange. Les repas sont faits par des chefs invités. Ceux-ci proposent un menu de plusieurs plats avec des produits cultivés sur les lieux. L'objectif d'un souper champêtre est différent d'un agriculteur à l'autre. Pour certains, c'est de faire connaître la ferme et ses produits, pour d'autres, le souper est une source de financement pour de nouveaux projets. Mais tous veulent faire connaître leurs produits et saveurs du terroir.

Ce qui est intéressant c'est que le souper champêtre est un événement ponctuel. Ce n'est pas une activité agrotouristique qui se répète. Il arrive à un moment précis de la saison estivale où la ferme a le plus de produits à mettre sur la table. Pour certains néoruraux, le souper champêtre est un moment de partage et de transmission des valeurs et des savoirs.

Premièrement, les gens mangent dans le champ, la nourriture est produite transformée et mangée dans un rayon de trois kilomètres... ça fait qu'il n'y a rien de plus local que ça. Le menu est 100% fait avec des produits de la ferme. (Olivier, 12 décembre 2019)

Les tables ou les soupers champêtres sont un bon moment pour fêter avec leurs partenaires la saison et de leur faire profiter des beautés et des saveurs de l'agriculture. Ce sont aussi des moments importants pour transmettre leurs valeurs et leurs intentions politiques et de partager leur histoire et l'importance du travail de la terre.

Il y a toujours un parti un peu plus émotif ou ce qu'on fait parler ...euh ... Pierre... et puis des gens qui sont là aussi pour ramener un peu des discours plus politiques au niveau de qu'est-ce que ça implique d'avoir 55 personnes dans le champ comme ça. (Olivier, 12 décembre 2019)

Pour d'autres, le souper champêtre a une utilité très précise, fêter le dixième anniversaire de la ferme ou l'organisation d'un mariage. Les partenaires de la ferme et membres de la communauté sont invités pour ce genre d'évènement, assez apprécié pour recommencer plus souvent.

Cette année la ferme a 10 ans, 2009 à 2019. Ça fait qu'on voulait essayer de faire quelque chose de différent pis de souligner cette journée-là. Donc on a décidé de faire une table champêtre. Qui allait être deux jours, un vendredi et un samedi, en juillet. Il y a eu vraiment un immense succès donc ça s'est réservé très rapidement. On a vu qu'il y avait un gros potentiel là. (Étienne, 18 novembre 2019)

Les tables champêtres ont un grand succès à cause de la découverte des produits du terroir. Les agriculteurs proposent des thématiques afin de rendre l'activité plus près de l'image de la ferme. Patrick le semencier propose une table champêtre dans lequel il fait découvrir divers aliments dans le parcours de la semence à la table.

De récolter telles plantes, qu'est-ce qu'on fait avec, combien de temps on peut la garder comment on fait la soupe, euh, tsé, qu'est-ce qu'on fait avec le reste, comment tu gères ça à l'année finalement, comment intégrer les plantes dans nos vies, comment nous intégrer dans ce paysage-là. (Patrick, 23 octobre 2019)

Étienne nous a expliqué comment il est essentiel de mettre le miel au centre de ces tables.

Pis ce qui est unique c'est sûr que les soupers champêtres qu'on offre sont uniques également. Parce qu'on a une thématique qui est la cabane à miel. Tout est vraiment orienté autour de nos produits de la ferme, mais avec un petit clin d'œil au miel surtout. (Étienne, 18 novembre 2019)

Un agriculteur propose une table champêtre autour d'événements impliquant la clientèle, mariages ou événements corporatifs. Il voit même la possibilité de développer son offre de table champêtre en accueillant des excursionnistes à dormir dans une formule plein air.

Pis là, cet été j'ai eu un couple de gens qui sont venus du groupe, je ne sais pas si tu connais l'association Terego ? C'est des gens qui ont les maisons mobiles, ils font du camping en roulotte. Ça fait que je suis membre de cette organisation comme ferme hôte. Toi tu es dans la région pis tu fais partie du groupe, tu appelles pis tu me demandes si tu peux venir me stationner avec ta roulotte. Le principe c'est que toi tu ne leur charge rien, mais eux autres ils sont supposés acheter un peu de ton produit. (Paul, 2 décembre 2019)

Ce que propose Paul est agrémenté de divertissements musicaux et d'autres prestations culturelles.

6 à 10 ! On a 60 personnes, pis on a toujours un orchestre qui joue pis toujours de la musique en direct. (Paul, 2 décembre 2019)

Des néoruraux proposent d'autres manières de mettre leur produit de l'avant. Nous avons interrogé une ferme apicole qui a décidé d'offrir un service de cantine pour sa clientèle. Au fil du temps, les propriétaires ont décidé d'agrandir leurs champs d'expertise en procédant à la transformation de leur produit. Ainsi, ils ont décidé de faire découvrir leur produit à l'excursionniste venant à la ferme en introduisant une cantine.

Parce que dans notre histoire à un moment donné sans vouloir faire du tourisme gourmand on c'est mis un peu là-dedans parce qu'on s'est acheté un four à pizza pis on a décidé de le mettre à la miellerie pis d'ouvrir un soir semaine, finalement ça l'a marché. Ça l'a marché, mais plus wouah c'est dont ben beaux tous les voisins qu'on n'a jamais vus, tout d'un coup, il venait manger de la pizza chez nous. Tsé, on avait un contact social. C'est hyper rassembleur un four à pizza. (Ariane, 20 janvier 2020)

La table champêtre est avant tout un moyen de rapprocher leurs partenaires et amis de leur travail en mangeant le fruit de celui-ci. Parfois les tables champêtres s'adressent à une clientèle dite plus touristique. Mais les entrevues nous ont démontré qu'il s'agit plus d'un moyen de rapprochement entre les membres de la communauté, les partenaires de paniers biologiques ou simplement la communauté environnante.

Euh pis dehors, on a, nous on invite beaucoup les gens à venir profiter des lieux, on a des chaises, on a des jeux pour les enfants, des jeux de poches, des jeux de frisbee, parce qu'il y a la cantine pis quand tes assis à la cantine t'es comme assis dehors ça fait qu'on dit aux gens de poursuivre l'expérience du miel jusqu'à la table. (Ariane, 20 janvier, 2020)

Le principe de table champêtre est appelé à innover soit par l'implantation de thématiques très spécifiques ou le désir de répondre au besoin d'évènements comme des mariages ou des évènements corporatifs. La table champêtre ouvre la porte à plusieurs autres évènements et des possibilités d'agrotourisme, comme le développement d'une cantine ou de prolonger l'expérience de la table champêtre en permettant aux excursionnistes de dormir à la ferme.

Il semble que les soupers champêtres soient une activité de plus en plus populaire. Ceux que nous avons rencontrés proposent des soupers afin de transmettre leur passion, mais aussi leurs valeurs d'une agriculture saine et écologique. Le souper champêtre permet la découverte des produits du terroir, comme le propose le tourisme gourmand. En complément du concept de tourisme gourmand et de souper champêtre, certains proposent des marchés fermiers.

4.2.1.2 Marché à la ferme

Nous avons rencontré deux agriculteurs néoruraux qui proposent un nouveau genre de marchés fermiers. Les marchés publics au Québec sont en pleine expansion, en seulement quelques années l'association des marchés publics du Québec a vu son nombre de membres doubler.

Deux agriculteurs interrogés, l'un maraîcher, l'autre en production porcine, ne voyant pas l'intérêt d'aller vendre leurs produits en marché public, ont développé leur propre formule de marché fermier. Ils comprennent l'intérêt de faire un marché, mais plutôt que d'aller au marché pourquoi ne pas faire venir le marché à eux. Alors, ils ont développé des marchés à la ferme.

On aimait mieux être chez nous, développez l'habitude de venir chez nous, que d'aller ailleurs. Parce qu'on avait l'option d'aller ailleurs, il y en a un gros marché qui marche super fort dans les villages voisins, mais nous on voulait développer notre propre marché. Ça fait qu'on a développé la même année, en 2016, la ville a mis 50 000 milles piasses là-dessus. Nous, on a démarré ça à notre compte. Sans aide. Cela fait que ça reste petit, mais c'est correct pour nous aussi. (Ronald, 4 octobre 2019)

Malgré le développement des marchés publics dans les différentes municipalités du Québec, cet agriculteur choisi de faire la même chose chez lui. Il démarre ce genre de projet à son compte en utilisant le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux pour se faire connaître. Une des fermes que nous avons rencontrées utilise un cochon et en fait la vedette de son marché de Noël ou de Pâques sur les réseaux comme Instagram, ce qui attire beaucoup de clients curieux de voir le petit cochon. Ce sont des techniques de marketing et de communication que les municipalités et MRC ne vont pas nécessairement utiliser pour promouvoir leur marché.

Ça fait que lui, le cochon, c'est notre star ! Ben lui on l'a mis dans des vidéos. On s'est servi de lui pour la promotion du marché de Noël pendant cinq semaines. Il y a du monde qui m'appelle pis il me demande si le petit cochon est encore là. (Paul, 2 décembre 2019)

À la différence des marchés publics, les néoruraux proposent des marchés qui vont plus loin en activités de dégustation, de loisir et de plein air. L'un des participants propose même des séances de yoga avec des professeurs invités chaque semaine.

Ça fait que le yoga ça a commencé en 2018 pis je te dirais c'est une formule qui marche super bien. Il vient 25 à 30 personnes tous les samedis de 10 h à 14h. Pis moi je n'y croyais pas, mais je suis obligé de dire que c'était une maudite bonne idée. Parce que c'est naturel les gens qui viennent, ben d'abord les gens qui font du yoga... euh ils sont orphelins l'été parce que toutes les activités, les clubs, les associations, ça ferme, sont arrêtés en juin. (Ronald, 4 octobre 2019)

Sur cette même ferme, un ami est venu avec l'idée de bâtir un four à pain en argile, afin de faire une résidence de cuisson de pain et de le vendre au marché. L'installation du four a permis de créer des ateliers éducatifs sur la construction collective. La ferme est devenue un lieu important les samedis pour la dégustation de pizza faites avec les légumes de la ferme sur le four à pain. Le marché répond aussi à un rôle de divertissement et de tourisme gourmand.

Certains ne font pas seulement des marchés pour leur propre production. Ils se font connaître des autres producteurs et transformateurs de la région et les invitent à participer à leur marché fermier.

En 2016, on a démarré un marché fermier chez nous à la ferme. Ça veut dire que les gens ils viennent chez nous. Mais là, on invite d'autres producteurs, on invite, des amis, un vignoble à côté. Pis on dit, venez tenir un kiosque le samedi chez nous, on était peut-être trois, quatre cinq. Pis là, les gens, ils commençaient à venir. On avait juste ça, ils venaient le samedi de 10h à 14h. (Ronald, 4 octobre 2019)

Les marchés fermiers créent une intimité que nous ne retrouvons pas dans les marchés publics, une forme de complicité avec les consommateurs qui se déplacent jusqu'à la ferme, parfois à une heure de route pour participer à ces événements. Les différentes thématiques et les activités proposées attirent au fil du temps de plus en plus de personnes qui reviennent fidèlement.

Nous avons voulu comprendre pourquoi les agriculteurs décident de ne pas participer aux marchés publics des municipalités environnantes.

Cette année c'était la troisième sur la ferme. Ce que nous autres on ne fait pas... on a essayé de faire des marchés publics, mais pour nous autres on trouve que ça prend trop de notre temps pis les ventes ne se font pas. Ça ne justifie pas nos heures là. (Paul, 2 décembre 2019)

Le temps et l'énergie pour aller au marché public ne semblent pas faire le poids comparé à l'organisation d'un marché fermier. Il semblerait plus intéressant de faire un marché fermier pour les possibilités de développement et de déplacement, mais aussi pour l'intimité et la convivialité.

Il est intéressant de poser la question du marché dans le cadre de l'agrotourisme, en rapport avec le marché public des municipalités et associations et en comparaison aux marchés fermiers. Les marchés fermiers semblent être en compétition avec les marchés publics. L'objectif des néoruraux est surtout de se rapprocher de leur clientèle et de leur faire vivre une expérience. Les marchés fermiers offrent une expérience immersive que le marché public ne peut offrir. Cette formule répond mieux aux intérêts des néoruraux en créant une relation privilégiée avec leur communauté. Le marché public répond plus à un intérêt de développement économique et touristique des municipalités et des producteurs d'une même région. Accueillir les gens à la ferme c'est une chose, mais profiter de leur présence pour partager avec eux le savoir-faire agricole, c'est encore mieux.

4.2.1.3 Ateliers éducatifs

Dans nos entretiens, nous avons remarqué une unité de sens que nous avons appelé le désir d'éducation et de transmission des savoirs. Sur les six entretiens, cinq participants ont soulevé l'intérêt de faire des activités par désir de transmettre des savoirs. Cette activité a un même objectif en plusieurs formats différents. Nous avons dédié une section des résultats sur ce désir d'éducation et de transmission des savoirs agricoles. Dans celle-ci nous aborderons les ateliers éducatifs qui répondent à ce désir.

Deux apiculteurs ont soulevé l'importance du partage de leurs connaissances et de leurs pratiques apicoles. Les deux fermes font de l'apiculture écologique et responsable. Elles ont développé une manière de faire partager à leur clientèle l'importance de protéger les abeilles. Mais comment le font-elles ? La première ferme apicole rencontrée fait des formations et des ateliers sur l'apiculture et la récolte du miel. Ces formations rassemblent une vingtaine d'amateurs ou de débutants. Elles visent à enseigner les bonnes pratiques de l'apiculture et le cycle du miel, et aussi de travailler et d'échanger en groupe.

Donc le but c'était d'offrir une visite qui était plus complète pis que le monde allait pouvoir poser toute leurs questions. Donc, ça veut dire que oui on (est) là pour le grand public, mais on (est) là aussi pour les apiculteurs amateurs qui veulent en apprendre davantage. (Étienne, 18 novembre 2019)

La deuxième ferme apicole propose un peu plus dans son offre d'éducation. Ils ont orienté leur offre agrotouristique vers une clientèle moins expérimentée de l'apiculture. Leur objectif est de faire découvrir un sucre moins utilisé en Amérique du Nord, le miel. Pour y parvenir, ils organisent des visites guidées de la ferme et des ruches conjuguées à un musée interactif et éducatif sur le miel. La proposition agrotouristique de cette ferme vise un plus grand public. Au cours des prochaines années, la ferme cherchera aussi à créer un sentier interactif en forêt afin d'ajouter d'autres activités.

D'autres fermes rencontrées proposent des activités d'éducation et de partage des savoirs. Ces activités se déclinent en divers formats. Le semencier rencontré propose, lors des soupers champêtres, des capsules informatives sur les aliments qui se trouvent dans les assiettes des participants.

Sauf que tu sors de là et tu sais comment le faire toi-même, non seulement tu sais comment faire ton repas, mais tu sais comment gérer les aliments et comment les sauvegarder toi-même. Donc, développer une espèce d'autonomie. Pis c'est comme un peu un restaurant qui donnerait tous ses trucs du début, de la semence jusqu'à l'assiette. (Patrick, 23 octobre 2019)

Pour le semencier, il s'agit de faire comprendre l'importance de la semence dans le cycle de vie de l'aliment. Cette activité est une combinaison entre le souper champêtre et l'atelier éducatif.

Une des fermes maraîchères rencontrées propose un festival d'éducation populaire à la ferme. Le festival organise des ateliers sur divers sujets à propos de l'agriculture, comme l'abattage de poule, la création de semence ou la lacto-fermentation¹. Mais aussi des ateliers plus larges traitant de politiques rurales, d'astronomie, d'enjeux de genres, etc. L'idée de ce festival est de rendre la ferme accessible à la communauté, mais aussi de traiter d'une diversité de sujets. Lors du festival, un spectacle est présenté le samedi soir avec un artiste local autour d'un souper de produits de la ferme.

Le festival, ça rassemble des gens euh de la communauté, mais aussi des gens de l'extérieur de la communauté qui veulent partager leurs connaissances empiriques basées sur la souveraineté alimentaire, basées sur les luttes de toutes sortes pis après ça aussi basées sur la nourriture. Pis on inclut beaucoup les gens de diverses formes d'expressions d'art à travers ça. Donc c'est un festival qui est axé sur la ruralité, on a toujours notre partie avec l'université rurale où ce que les gens vont donner des ateliers qui sont basés sur diverses choses. (Olivier, 12 décembre 2019)

Les ateliers éducatifs à la ferme prennent plusieurs formes, ateliers de formation, soupers éducatifs ou festivals d'éducation populaire. Ils ont tous un même objectif, partager les savoirs paysans des agriculteurs. Pour ces agriculteurs, transmettre le savoir-faire et la manière dont ils font de l'agriculture écologique est primordial.

4.2.2 Objectif 2 : Description du parcours des néoruraux vers l'agriculture

¹ La lacto-fermentation est une technique de fermentation dans laquelle des glucides et des bactéries forment un acide lactique. Cet acide lactique provoque une acidification du milieu qui permet l'élimination d'autres bactéries et pathogènes. Cette technique est utilisée pour la conservation des aliments à consommation humaine et animal. L'exemple classique de lacto-fermentation est celle de choucroute qui est produite par la fermentation du chou dans le sel.

Afin de bien cerner les différents parcours de vie des participants, nous les avons interrogés sur leur expérience de vie et leur parcours professionnel. Qu'est-ce qui les a amenés à choisir l'agriculture ? (Annexe 1 – Guide d'entretien) Que faisait-il avant ? Quels sont les lieux et les espaces qu'ils ont côtoyés et dans lesquels ils ont vécu ? Est-ce que ces espaces ont influencé leur choix de faire de l'agriculture, etc. ? Ces questionnements posés lors des entrevues ont fait ressortir des unités de sens, celles-ci se recoupent d'une entrevue à l'autre. Nous aborderons dans cette section les thèmes tels que le changement de professions vers l'agriculture, la valeur donnée par les néoruraux à l'agriculture, ou même la dualité entre ville et campagne.

Pour connaître leurs motivations à entreprendre un projet agricole et à développer des activités agrotouristiques, nous les avons interrogés sur leur parcours de vie et leur rapport à l'espace et le lieu dans lesquels ils ont vécu.

4.2.2.1 Changement de profession

Dans les entretiens, un élément commun est le changement de profession vers l'agriculture. Parmi les participants, pratiquement aucun n'exerçait l'agriculture comme premier métier, sauf un qui s'est formé dans le domaine plus jeune. Avant de développer des entreprises agricoles, certains travaillaient dans le domaine de la compatibilité, de l'enseignement, des arts ou même de l'informatique, formés à différent niveau de scolarité.

J'ai étudié à Montréal, j'ai fait mes études, à la base je suis de profession comptable agréé. Donc j'ai fait un bac en comptabilité en finances pour poursuivre ensuite ma maîtrise et faire l'examen des comptables agréés. (Ariane, 2 janvier 2020)

Contrairement aux agriculteurs classiques, leurs études leur ont permis d'acquérir des connaissances et des compétences éloignées du monde agricole. Le fait d'avoir une formation dans un autre domaine semble être vu comme une force. Ronald nous explique en quoi ce parcours professionnel et scolaire s'additionne à sa pratique agricole.

Ceux qui marchent bien, c'est ceux qui n'ont pas juste l'agriculture comme background, c'est ceux qui ont été cherché ailleurs une compétence, qu'elle soit

humaine, sociale, sociologique, même la littérature à la limite. Mais, moi je pense que quand tu as une expérience différente qui est complémentaire, ça vient te donner du poids, une couleur qui va enrichir ton métier. (Ronald, 4 octobre 2019)

Les expériences professionnelles passées et le développement de connaissances et de compétences autres qu'agricoles, donnent à ces agriculteurs plus de valeur à leur action et pratique agricoles. Plusieurs participants ont exploré d'autres avenues avant de se lancer en agriculture. C'est ce qui leur permet de donner une couleur, une personnalité à leur ferme. Leur travail n'est pas seulement agricole, mais social, culturel, économique et pour le développement des communautés. Leur parcours et leur scolarité leur ont permis de vivre et de voir autrement ce métier.

C'est que nous on arrive avec un regard neuf. Moi j'ai tout appris d'un coup, je n'ai aucun pli, je n'ai aucune habitude. Donc j'arrive avec un regard analytique et intuitif neuf. Donc je pense que c'est ça un néo-agriculteur et puis on arrive avec un bagage d'études qui n'a pas rapport. (Patrick, 23 octobre 2019)

Ne pas être né sur une ferme leur permet de faire de l'agriculture autrement. Leur vision n'est pas définie par un passé, une enfance en campagne, par exemple. Leur désir de faire de l'agriculture leur a donné une perception très différente. Leur expérience et le développement de connaissances leur a permis de se donner un rythme de travail et de création différent.

Cela fait d'eux un nouveau genre d'agriculteurs; nous pourrions parler ici de néo-agriculteurs. Ils n'ont pas les mêmes habitudes et codes de vie que ceux qui ont grandi dans ce monde. Leur parcours professionnel teinte leur regard sur l'agriculture et leur manière de faire.

4.2.2.2 Migration vers la campagne

Un autre élément est consensuel entre tous les participants : l'agriculture est une mode de vie recherchée. Pour la plupart, le désir se concrétise dans une migration vers la campagne.

Cette migration a lieu de la ville vers la campagne ou de la campagne vers la ferme. C'est cette idée de migration d'un lieu vers un autre que nous aborderons dans cette section.

Dans le village de Saint-Camille, le centre de recherche en innovation sociale a démontré que les néoruraux s'établissent dans une ruralité par choix, et non par obligation. (CRISES, 2015, p.30) Pour ceux que nous avons rencontrés, le même processus s'applique. Tous nous ont indiqué que l'agriculture était un mode de vie, choisi en fonction de leurs valeurs, de leurs intérêts et de leur rapport à l'espace, au lieu qu'ils habitent.

Certains ont choisi un mode de vie à la campagne en opposition à celui de la ville qu'ils ont quitté.

Je ne trouvais pas que la ville était sur une belle pente. J'avais juste envie de sacrer mon camp à la campagne pour développer un projet. Justement un projet, qui à l'époque, je croyais était artistique, mais un projet qui s'inscrivait dans le territoire, dans le paysage. (Patrick, 23 octobre 2019)

D'autres ont choisi la campagne tout en désirant conserver le rythme vécu en ville. C'est le cas d'Ariane.

Pis moi j'adore être dans l'action, je suis une fille limite tout le temps hyper active tout le temps dans le jour. Mais quand j'arrive chez moi (elle n'habite pas à la ferme) ben on fait une coupure. Devant le lac, il y a une tranquillité qui m'apaise énormément qui m'amène une grande facilité. (Ariane, 20 janvier 2020)

Ariane est une agricultrice qui a vécu plusieurs années en ville avant de se lancer en agriculture. Sa migration vers la campagne ne lui a pas enlevé le goût de vivre comme en ville une vie dynamique. Cependant ce rythme de vie propre à l'urbanité comporte des limites lorsqu'on décide de vivre dans la nature.

Parce que si moi à Montréal, je suis une fille qui n'a vraiment pas peur du travail, je suis une fonceuse, mais il y a tellement de stimuli, de projet, c'était difficile pour moi de m'arrêter de faire tout le temps quelque chose. Mais ici, ce qui m'arrête c'est un peu l'espace, la beauté, ce qu'il y a autour. Ce qui fait que ça m'amène un équilibre entre la ferme où je suis très active, quand j'arrive chez nous plus relax, le soleil, la

foret, je m'assoie là, il n'a pas de bruit, pis je m'arrête, ça m'arrête automatiquement.
(Ariane, 20 janvier 2020)

Au début, un projet agricole doit être porté par le désir d'un nouveau mode de vie, un mode de vie moins surchargé qu'en ville. Ariane nous partage qu'elle ne peut pas complètement se séparer du rythme de vie qu'elle avait en ville dans son travail à la ferme. Mais le lieu où elle vit l'oblige à prendre le temps d'admirer. L'environnement l'oblige à s'arrêter.

La ville semble être un lieu de transition, d'obligation, un lieu pour les études, pour démarrer une carrière ou une famille. Ils ont malgré tout décidé de quitter la ville pour aller vivre en campagne, motivés par leur projet agricole et le mode de vie qu'il leur apporte.

Ben j'aime mieux dire que j'ai été à Montréal par obligation, mais je suis de plus en plus de Saint-Élie, je vous dirais, mais euh oui c'est ça, mais sinon euh oui j'ai habité quand même longtemps à Montréal. (Étienne, 18 novembre 2019)

J'ai été à Montréal pendant de longues années. J'ai choisi cette piste professionnelle là parce que je savais qu'elle m'ouvrait énormément des portes. (Ariane, 20 janvier 2020)

Leur projet agricole les motive à changer de domaine et à devenir leur propre entrepreneur. Mais qu'est-ce qui motive leur migration vers la campagne ? Qu'est-ce qui les motive à quitter la ville ? Dans le cas de Patrick, c'était la beauté et la poésie du paysage.

Plus tôt moi, je fais de grandes boucles, des méandres et puis j'ai abouti dans le rang de l'embarras l'autre bord de la rivière, dans les méandres un peu par poésie du paysage. (Patrick, 23 octobre 2019)

Ce qui est intéressant c'est que Patrick s'est laissé porter vers là où il s'est établi, où il a établi son projet agricole. Il n'a pas choisi la région pour une autre raison que d'être séduit par le paysage.

Donc euh c'est certain que les paysages sont très enchanteurs dans notre coin euh c'est une belle région euh puis l'emplacement fait que c'est vraiment de choix.
(Étienne, 18 novembre 2019)

Le paysage est une des raisons pour lesquelles les néoruraux choisissent certaines régions. D'autres choisissent les lieux pour la communauté et le développement de celle-ci. C'est le cas d'Olivier pour qui le projet agricole ne s'inscrit pas seulement dans un territoire ou un paysage, mais dans une communauté.

La ferme est un projet de développement rural c'est un rêve de communauté paysanne sur le rang. C'est repeuplé le rang pour être capable d'avoir cette communauté paysanne là pour être capable de se nourrir du début à la fin. Euh nous on vise la ferme la plus diversifiée de la province on vise la ferme avec un processus de souveraineté alimentaire pour la communauté. (Olivier, 12 décembre 2019)

La communauté qui habite le territoire définit l'espace de la campagne, mais c'est aussi une motivation à s'établir là. Ariane, qui comme nous l'avons vu plus haut est une fille de la ville qui ne décolle pas de ce rythme à un énorme respect et reconnaissance envers les gens qui habitent sa région d'accueil.

Mais pour moi le choix d'habiter en campagne, cette... j'aimais le côté brut de cette région-là. Je pense aussi que les gens qui habitent ma région sont des Gaulois. Quand on parle de bucherons, c'était une région qui était forestière. (Ariane, 20 janvier 2020)

La campagne, c'est aussi une population rurale à laquelle les néoruraux ont dû s'adapter.

Ben quand tu restes en campagne faut que tu sois aimable avec les voisins (Ha! Ha! Ha!) ben tse ce n'est pas comme quand tu vis en ville. Quand tu vis en ville, si tu ne t'entends pas avec ton voisin, tu ne le salues pas, tu fais tes affaires, tu arrives chez vous pis tu fermes la porte... mais en campagne faut qu'on s'aide. (Paul, 2 décembre 2019)

La migration vers la campagne est le plus souvent motivée par un projet agricole. Le lieu est choisi en fonction de ce projet. L'important est de choisir un mode de vie, celui de la campagne, que ce soit pour la contemplation d'un paysage, la relation avec la communauté ou le désir de ralentir le train-train de la ville. Les raisons qui ont poussé les néoruraux à s'établir en campagne et leurs actions en agrotourisme sont intimement reliées. Ils souhaitent faire vivre à leur clientèle le temps d'un souper, d'une visite, d'un atelier le nouveau mode de vie qu'ils ont choisi.

Nous avons abordé les différentes pratiques proposées en agrotourisme, puis nous avons relevé des parcours de vie des néoruraux. Le troisième objectif de la recherche, soit le sens que les néoruraux donnent à leurs pratiques agrotouristiques, est en interaction avec les deux thèmes soulever. C'est pourquoi nous devions les aborder avant celui-ci.

4.2.3 Objectif 3 : Interprétation du sens donnée à la pratique agricole et agrotouristique pour les néoruraux

Le dernier objectif de ce projet était de faire ressortir les multiples sens qui sont donnés par les participants à leur propre pratique de l'agriculture et de l'agritourisme. Le sens donné à l'action, au lieu et au parcours de vie est au centre de la méthode phénoménologique. Comment les néoruraux donnent-ils un sens au monde qu'ils se sont construit en agriculture ? Quel est ce sens ? Nous avons interrogé les néoruraux sur le sens de l'agriculture et de l'agrotourisme qu'ils pratiquent. Ensuite, nous regarderons la relation entretenue entre le parcours de vie (la migration vers la campagne) et l'action (l'agrotourisme).

4.2.3.1 Perception de l'agriculture

Pourquoi les néoruraux ont-ils pris le chemin de l'agriculture ? Quelle perception en avaient-ils avant de se lancer dans leur projet et quelle perception en ont-ils maintenant ? Ce sont quelques-unes des questions auxquelles nous avons tenté de répondre. Leur passé, leur parcours, le fait qu'ils proviennent d'un autre milieu que celui de l'agriculture sont bien évidemment des éléments qui jouent sur leur perception de l'agriculture. Rappelons que nous avons rencontré des individus tous propriétaires de leur ferme dite de proximité et écologique.

Le parcours et l'expérience des participants à l'extérieur du monde agricole leur permettent d'avoir un regard critique sur l'agriculture. Ne provenant pas de ce monde, ils ne sont pas soumis aux manières de faire, aux pratiques et aux habitudes en cours. Patrick s'identifie comme « néo-agriculteur » parce qu'il estime ne pas être soumis aux mêmes mœurs que les agriculteurs classiques.

Donc c'est plus facile en tant que néo-agriculteurs de renouveler l'agriculture, de faire sans les cases et de se frayer un chemin entre ceux-ci. (Patrick, 23 octobre 2019)

Ne pas venir du monde agricole permet aux néoruraux d'avoir un regard critique sur les modèles conventionnels. Tous font une agriculture de proximité et écologique. Ce choix semble être un amalgame entre leur passé, leur parcours et leur perception d'aujourd'hui, parfois préméditée, parfois spontanée, leur approche de l'agriculture se construit à travers leur expérience passée. Patrick a un parcours dans les arts vivants. Ses expériences en tant qu'artiste lui ont permis de comprendre que le travail qu'il voulait faire devait se rapprocher du vivant, du patrimoine végétal et être pratiqué à l'extérieur. Son parcours en tant qu'agriculteur lui a permis de mettre en relation tous les aspects de sa vie et leur permettre de faire corps.

Moi, tout va ensemble, tout est intrinsèquement lié, pis je trouve que c'est un grand luxe dans la vie parce que je n'ai pas de crotte sur le cœur, aucune. Ça veut dire que ma gourmandise est intégrée à ma politique, à mon écologie et à mon esthétique. Tout fait corps. (Patrick, 23 octobre 2019)

Les éléments qui le construisent au-delà de l'agriculture font corps avec sa pratique et s'intègrent dans les activités qu'il propose. D'autres ont une perception de l'agriculture basée sur des valeurs politiques et environnementales. Ils ont développé ces valeurs au fil du temps et de leurs expériences.

Donc c'est la première fois dans ma vie que j'étais en contact avec cette idée d'autosuffisance alimentaire et de jardin comme forme d'art. (Patrick, 23 octobre 2019)

Ces jardins autosuffisants dont s'inspirent Patrick l'ont incité à mettre en œuvre une agriculture avec le même objectif. Comme semencier, il peut concevoir l'agriculture du tout début jusqu'à la fin du cycle de vie de la plante. Le cycle de vie le confronte aux possibilités de la plante dans ce qu'elle offre pour l'alimentation humaine. Cette manière de faire de l'agriculture se veut très organique et humaniste.

Ben, c'est une passion d'une part. Mais l'art autant est une passion autant pour moi, mon défi personnel est de lier les deux en un parfait équilibre. (Patrick, 23 octobre 2019)

D'autres ont une perception de l'agriculture qui remet en question les manières de faire, une perception anticapitaliste. C'est le cas d'Olivier qui nous explique comment ses études et la lecture de certains livres l'ont amené à développer une pensée critique et à agir autrement dans sa pratique agricole.

Pis ce livre il avait changé ma vie, ce mouvement international de paysannerie, d'anticapitaliste. C'est venu me chercher, dans mon esprit et dans mon cœur. Pis là je m'étais dit : comment est-ce que je peux m'impliquer à la Via Campesina ? Ça m'intéresse beaucoup d'avoir ce processus-là. (Olivier, 12 décembre 2019)

La Via Campesina est un mouvement international pour une agriculture paysanne. L'idée de cette agriculture paysanne s'inscrit en Amérique du Nord comme une critique de l'agriculture conventionnelle et industrielle. Avec les autres membres de la ferme, Oliver prône cette agriculture plus sociale et orientée vers les gens de leur communauté. Leur objectif n'est donc pas de faire nécessairement du profit, mais d'abord de se nourrir soi-même et sa communauté.

L'agriculture représente un moyen de changement, mais aussi une manière de ne faire qu'un avec leur passé. L'équilibre entre leur expérience vécue et leur pratique construit une perception complexe de l'agriculture.

[...] pour moi la ferme est politique c'est.... (Ha! Ha!) ancré dans notre processus. Je pense que tout le monde ici à la coopérative nous sommes des révolutionnaires, pis que la révolution agro écologique est le but ultime à atteindre. (Olivier, 12 décembre 2019)

Plusieurs s'entendent sur le fait que l'agriculture, c'est un mode de vie. Ce mode de vie joue sur plusieurs tableaux du quotidien, que ce soit de se nourrir par soi-même ou parce qu'ils désirent travailler au rythme des saisons. L'agriculture y répond. Pour Paul, l'agriculture représente surtout la nourriture qu'il produit pour lui-même et les gens de sa communauté.

Ben l'agriculture ça représente, c'est... mon on a... on élève des animaux pis sa nous donne la... On c'est de où vient notre viande et puis en faisant son ben on sait qu'on mange bien. (Paul, 2 décembre 2019)

Tout comme Paul, Ronald considère l'agriculture comme une manière de bien se nourrir. En fait il considère que la fonction première de l'agriculture est avant tout de nourrir les communautés autour des fermes.

La fonction de l'agriculture, la fonction première s'est de nourrir d'abord les personnes qui la pratique pis idéalement une communauté de proximité. (Ronald, 4 octobre 2019)

Cette affirmation donne un poids important au type d'agriculture qu'ils proposent. Pour d'autres, comme Étienne, c'est un mode de vie assujéti au rythme du travail quotidien et saisonnier. Travailler au rythme des saisons, avoir une saison estivale intense en temps et en efforts, puis avoir un hiver beaucoup plus tranquille à préparer le prochain été.

Donc j'aimais l'idée de vraiment concentrer mes énergies sur certain moment et que d'autres moments dans l'année qui sont un peu moins rushant si je peux dire. (Étienne, 18 novembre 2019)

Olivier va plus loin dans sa réflexion sur l'agriculture et le sens qu'il lui donne. Pour lui ce n'est pas un travail, c'est un mode de vie qui transcende le lieu qu'est la ferme et l'agriculteur lui-même. Ce n'est pas comparable à aucun autre métier, puisque ce n'en ait pas un.

C'est l'agriculture ce n'est pas un travail c'est vraiment un mode de vie, c'est quelque chose, tu vis à travers la ferme, pis la ferme vie à travers toi pis c'est quelque chose de complètement différent que quelqu'un qui va vendre des souliers chez Yellow pour exemple. (Olivier, 12 décembre 2019)

L'agriculture permet de rassembler tous les champs de connaissances et compétences des néoruraux, un amalgame entre leur passion et le désir d'œuvrer avec le vivant. L'agriculture n'est pas un simple travail aux champs, mais aussi un travail de communication, de réseautage, de marketing, de gestion des ressources humaines, de comptabilité et plus

encore. Pour certains comme Patrick, c'est aussi un art. L'agriculture est un mode de vie, c'est indéniable. Elle structure tout dans la vie des néoruraux, que ce soit le lieu qu'ils habitent, la nourriture qu'ils mangent et leur rythme de vie, l'agriculture est au centre de ce qu'ils sont.

Nous pouvons nous poser maintenant la question de l'agrotourisme. Si l'agriculture est un mode de vie et un équilibre entre passion, travail et expérience de vie. Est-ce que l'agrotourisme l'est aussi?

4.2.3.2 Perception de l'agrotourisme

Les néoruraux ont une perception de l'agriculture peu conventionnelle. Cela vient d'un cheminement de vie bien différent de celui des agriculteurs. Est-ce qu'ils partagent cette même vision sur l'agrotourisme ? Est-ce que l'agrotourisme transmet cette vision ? Nous avons interrogé les participants sur ce que représentait l'agrotourisme. Des éléments intéressants sont ressortis comme le partage entre deux mondes, comme mode de transmission des valeurs et des méthodes. C'est ce qui construit et propose une identité à la ferme.

Ces expériences vécues par les néoruraux les définissent aujourd'hui dans leur manière de faire de l'agriculture, mais aussi dans leur manière de le partager par l'agrotourisme. Leurs pratiques de l'agrotourisme est cohérente avec leurs valeurs et leur volonté de changement. Pour Ronald, l'agrotourisme est avant tout la rencontre avec l'agriculteur, sa ferme et sa réalité. Il insiste sur le fait que c'est une rencontre, pas juste avec une personne, mais aussi avec un lieu.

Parce ce que qu'est-ce que c'est l'agrotourisme, la définition fondamentale c'est une rencontre avec un agriculteur, c'est un partage de la réalité de l'agriculture, c'est ça l'agrotourisme. C'est la rencontre qui n'est pas là avec un producteur avec un lieu.
(Ronald, 4 octobre 2019)

Ronald va plus loin dans sa réflexion sur l'agrotourisme. Il est question d'éducation et de partage de connaissances. C'est un échange entre la personne et l'agriculture, une sorte de

rencontre entre les deux réalités. L'agriculteur doit offrir une expérience intéressante et agréable au visiteur.

Pis là c'est là que la dimension en agrotourisme intervient c'est qu'il (est) question d'éducation aussi de partage de... il y a comme on donne aussi, on reçoit beaucoup quand on fait ce métier-là. Mais c'est important de donner aussi là, ça fait qu'on donne une expérience intéressante, on donne du plaisir, on donne un bien être en fait. (Ronald, 4 octobre 2019)

Tout comme Ronald, Ariane considère que l'agrotourisme c'est éduquer les visiteurs à la réalité de l'agriculture, mais aussi aux conséquences sur l'environnement, par exemple.

J'ai été enseignante, pis encore aujourd'hui quand on répond à un client, à une question, je dis à ma gang, vous êtes capables de faire un petit bout de chemin pour en faire apprendre à l'autre personne au bout de ligne. (Ariane, 20 janvier 2020)

Faire de l'agrotourisme, pour Ariane, c'est naturel. Son passé comme enseignante en est sûrement la cause. Démocratiser l'apiculture, éduquer les visiteurs, les amener plus loin dans leurs connaissances et leurs réflexions, c'est ce qu'elle recherche. L'éducation semble au cœur de ce que représente l'agrotourisme pour les néoruraux, Ronald et Ariane partagent cette idée, d'autres aussi. Patrick enseigne le réel dans ses ateliers culinaires.

C'est comme un peu un restaurant qui donnerait tous ses trucs du début de la semence jusqu'à l'assiette. Donc quelque part oui c'est de l'agrotourisme, une forme d'agrotourisme je crois pis c'est une forme d'enseignement réel. (Patrick, 23 novembre 2019)

Éduquer c'est la fonction que les néoruraux donnent principalement à l'agrotourisme. Cette fonction d'éducation semble pour certains s'inscrire dans un processus plus large, le partage des valeurs. Olivier considère que les activités agrotouristiques sont plus dans un principe révolutionnaire de partage de connaissances qu'autre chose. Permettre aux gens d'avoir accès à la ruralité et au monde agricole c'est leur permettre d'avoir accès à une partie de leur culture.

C'est juste pour être capable de ramener les gens à la ferme de ramener les gens en milieu rural de leur faire comprendre que la paysanne est complètement incrustée dans un processus culturel (Olivier, 12 décembre 2019)

L'agrotourisme c'est accueillir les gens à la ferme pour les éduquer sur la réalité de l'agriculture, mais cela semble aussi un vecteur d'identité. L'identité de la ferme modèle aussi l'agriculteur.

Pour moi l'agrotourisme c'est d'accueillir euh d'accueillir les gens chez l'artisan puis de partager son savoir-faire, mais aussi, mais ton identité, ton qu'est-ce que tu es. Parce qu'on vend plus qu'un pot de miel, il y a des artisans derrière le pot de miel, il y a des façons de faire, il y a un territoire. (Ariane, 20 janvier 2020)

L'identité d'une ferme, de son agriculteur et de son territoire, l'agrotourisme représente aussi cela pour Ariane. Elle va plus loin en affirmant que certaines fermes proposent des activités seulement pour le commerce et cela enlève toute la beauté de l'agrotourisme pour le client. Dans ce genre de contexte, le visiteur ne découvre pas la ferme et son agriculture, il consomme une activité comme n'importe quelle autre activité. Pour Ariane, cela est dommage, puisque l'agrotourisme c'est la meilleure manière de te présenter à l'autre, de te construire une identité propre.

L'agrotourisme signifie plusieurs choses pour les néoruraux, mais c'est avant tout la rencontre entre eux et leurs visiteurs, mais aussi entre les visiteurs et les lieux et le territoire qu'ils cultivent. Cette rencontre a pour fonction d'éduquer et de transmettre des savoir-faire, mais aussi un mode de vie choisi par les néoruraux. Finalement, l'agrotourisme permet de se construire une identité propre, donner vie à leur ferme au-delà de leur production.

Tableau 4 Synthèse des résultats

Synthèse des résultats		
Thèmes - Objectifs	Unités de sens - descriptif	Nombre de participants qui énonce ces unités de sens
La pratique	Table champêtre	4
	Marché à la ferme	3
	Atelier éducatif	5
L'expérience vécue	Parcours hors du monde agricole	3
	Mode de vie choisi	2
	Motivé par leur projet agricole	6
Le sens donné à la pratique	Transmettre des savoir-faire	4
	Rencontre entre agriculteur et visiteurs et le lieu	6
	Créer une identité propre et de donner vie à la ferme	5
	Partage d'un mode de vie	3

Chapitre 5 Discussion

Nous avons analysé nos résultats à la lumière de la littérature présentée. Notre recherche s'ancre dans la géographie humaniste et utilise la phénoménologie comme méthode. Nous allons maintenant orienter la réflexion sur une compréhension du sens des lieux, des espaces, des pratiques et de l'expérience en respectant la même structure.

Nous aborderons les objectifs de recherche dans le même ordre. Nous comparerons la définition théorique de l'agrotourisme avec ce que nous avons relevé à ce sujet dans la pratique des participants. Nous explorerons ensuite le parcours des néoruraux, leur expérience et leur rapport au lieu et à l'espace dans le cadre de leur pratique agricole et agrotouristique pour découvrir le sens qu'ils donnent à l'agrotourisme. L'ensemble des éléments dans les trois objectifs nous permettent de répondre à notre question de recherche, comprendre le sens que les néoruraux donnent à l'agrotourisme pratiqué sur la ferme.

5.1 Nouvelle manière de définir l'agrotourisme

Dans la revue de littérature, nous avons relevé différentes définitions de l'agrotourisme. De toutes celles présentées, nous en avons retenu une pour notre projet de recherche, qui décrit l'agrotourisme comme une activité touristique complémentaire de l'agriculture ayant lieu dans une exploitation agricole. Celle-ci met en relation les agriculteurs avec des touristes ou des excursionnistes. Cette définition, paraphrasée de celle rédigée par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Agroalimentaire du Québec (MAPAQ) a été retenue parce qu'elle s'accorde avec la réalité du Québec.

Plusieurs éléments relevés dans les résultats de recherche nous montrent une corrélation entre la définition de l'agrotourisme par le MAPAQ et la pratique des néoruraux rencontrés. Toutefois, d'autres éléments nous permettent d'élargir ce qu'englobe l'agrotourisme. Nous prendrons le temps de décortiquer la définition par éléments d'importance et déterminerons ce qui concorde avec ce que nous avons constaté dans les entrevues.

« [...] complémentaire de l'agriculture »

La définition de l'agrotourisme s'ancre comme une activité complémentaire à l'agriculture. Toutes les personnes interrogées sont des agriculteurs qui ont une exploitation agricole avant d'y faire de l'agrotourisme. Nos résultats de recherche permettraient donc d'affirmer que l'agrotourisme serait complémentaire à leur activité agricole axée sur la production.

« [...] ayant lieu sur une exploitation agricole »

Toutes les activités énoncées dans les résultats, les soupers aux champs, les marchés fermiers ou les ateliers éducatifs se déroulent pratiquement toutes dans les lieux d'exploitation. Certaines font exception comme le festival d'éducation populaire proposé par la ferme coopérante d'Olivier qui se déroule à l'extérieur de la ferme, mais dans un espace rural, ou encore les ateliers sur les semences donnés par Patrick dans les bibliothèques.

Dans une analyse comparative entre agrotourisme et tourisme à la ferme, les auteurs élaborent autour du concept de tourisme rural, qui englobe l'agrotourisme et d'autres types de tourisme en campagne. (Marcotte, et al. 2006) Ce qui est intéressant du concept de tourisme rural c'est la distinction faite entre le tourisme rural et le tourisme non urbain; l'activité agricole est l'élément distinctif entre ces deux types de tourisme. « L'utilisation des termes agrotourisme, agritourisme ou tourisme à la ferme est ainsi marqué par le lieu où se déroule l'activité, soit à la ferme. » (Marcotte, et al. 2006)

Suite aux différentes définitions de l'agrotourisme que nous explorons il semblerait que de retrouver des activités agrotouristiques hors de la ferme ne semble pas possible. Pouvons-nous alors parler dans le cas de certain participant de tourisme rural ? Cela semble un peu prématuré et d'autres recherches pourraient nous aider à appuyer ce point. Il semble important pour les néoruraux d'inscrire leur projet agricole dans le monde rural en cohérence avec leur mode de vie. Faut-il se limiter à l'importance que le MAPAQ met sur la ferme comme cadre d'activité agrotouristique? Est-ce essentiel que celle-ci se situe à la ferme pour être considérée de l'agrotourisme ? Lorsqu'un agriculteur ou une agricultrice sort de son lieu de production pour aller partager son savoir-faire, son expérience et son travail, est-ce que c'est de l'agrotourisme ? Ces questions nous interpellent sur d'autres éléments comme celui de la population ciblée.

« Met des producteurs agricoles en relation avec des touristes ou des excursionnistes. »

Pour la plupart, la relation avec l'autre est au cœur de l'activité agrotouristique. Leur objectif est de partager leur savoir-faire, leurs expériences, leur mode de vie et leurs valeurs, lorsqu'ils nous parlent du sens qu'ils donnent à l'agrotourisme. Suite aux entretiens, nous pourrions mettre un bémol sur le terme touriste et excursionniste. Plusieurs personnes nous ont parlé de l'importance de s'ancrer dans leur communauté rurale. C'est pourquoi certaines activités ne se déroulent pas sur la ferme et qu'elles ont comme public la communauté environnante. En sortant de l'espace de la ferme, on crée une autre perception. Certaines populations qui ne se seraient pas senties concernées le deviennent. Un festival a lieu au centre communautaire du village. S'il avait eu lieu à la ferme, la communauté ne se serait pas sentie concernée et ne serait peut-être pas venue. Est-ce que ceux qui proposent des activités hors des lieux de ferme font vraiment de l'agrotourisme?

Dans la revue de littérature nous avons aussi présenté une définition de l'agrotourisme qui sépare l'agrotourisme proposé aux touristes étrangers de l'agrotourisme proposé aux résidents locaux. (Bourdeau et al., 2002) Le terme « agritainment » avancé par la Small Farm Center de l'université de Californie, nous laisse croire la possibilité d'inclure un tel terme dans la littérature au Québec.

« [...] de découvrir le milieu agricole, l'agriculture et sa production »

Certains proposent des activités sur leur ferme qui ne font pas nécessairement référence à leur production. Ronald propose des séances de yoga et Olivier organise un festival d'éducation populaire orienté sur les savoirs ruraux et leur partage. Ce serait motivé par un désir de montrer que l'agriculture n'est pas seulement un travail d'exploitation de la terre, mais aussi un mode de vie, en puisant dans les sphères de la vie privée et publique.

« En effet, avec la création de nouvelles entreprises agrotouristiques par les néoruraux et la diversification des activités agricoles, les termes agrotourisme et agritourisme ont aussi été utilisés pour représenter certaines entreprises agricoles dont la dimension touristique prenait plus d'importance que la dimension agricole. » (Marcotte, et al. 2006)

Les néoruraux pourraient donner plus d'importance à rendre vivant le lieu qu'est la ferme par son animation quotidienne d'activités que par l'importance de la production elle-même.

Des éléments tels que des cours de yoga, ou encore les activités qui n'ont plus lieu à la ferme nous donne des indices sur cette orientation que prennent les néoruraux avec l'agrotourisme.

Les trois derniers éléments nous amènent à nous interroger sur la définition de l'agrotourisme ou sur ce que nos participants proposent de différent. Ils n'organisent pas toujours leurs activités à la ferme. Certains proposent des activités dans d'autres espaces ruraux. Le fait de mettre en relation les agriculteurs avec des touristes n'est pas nécessairement ce qui est visé et le contenu des activités peut varier. On ne pense pas seulement aux touristes, la communauté importe aussi.

Les activités vont de la découverte du milieu agricole, d'autres néoruraux élargissent leur offre d'activités à plus de thèmes et de sujets qui parfois ne touchent aucunement l'agriculture, tel que le yoga. Le parcours de vie et les expériences d'avant l'installation en milieu agricole influencent leurs choix dans l'organisation des événements agrotouristiques.

5.2 De néoruraux à néo-agriculteurs

Questionner les participants sur leur parcours en tant que néoruraux engagés dans l'agriculture nous a permis d'en connaître plus sur leur expérience géographique. Comment perçoivent-ils les lieux qu'ils ont parcourus durant leur vie, comment ont-ils été attirés vers la campagne et surtout vers l'agriculture?

Le regard que les participants portent sur leur parcours et leur expérience de vie nous a permis de comprendre comment ils se définissent comme néoruraux, mais aussi comme agriculteurs. Dans les six entretiens, se définir comme néorural ne se construit pas dans un simple parcours de la ville à la campagne, comme nous l'avions supposé dans la revue de littérature. Cela se construirait par des expériences scolaires, professionnelles et personnelles différentes de l'expérience traditionnelle en agriculture.

La motivation des néoruraux pour la campagne correspond au profil du « lifestyle entrepreneur », terme utilisé dans une recherche sur les trajectoires des entrepreneurs néoruraux. (Saleilles, 2010, p3)

Qu'est-ce que le « lifestyle entrepreneur » ? Parmi les différentes définitions qui le décrivent, certaines caractéristiques récurrentes nous permettent de mieux comprendre ce phénomène. Le « lifestyle entrepreneur » est motivé par un style de vie et non le profit; une non-recherche de la compétitivité du marché. La raison pour laquelle la ruralité l'intéresse est le désir de rendre un service ou un produit répondant à ce qu'il est. (Saleilles, 2010, p3)

Les participants nous ont permis de réaliser que leur parcours de vie n'était pas destiné nécessairement vers l'agriculture, mais que cela s'est progressivement imposé à mesure que ça devenait cohérent avec leurs valeurs et leur recherche d'un mode de vie sain. Nous pouvons penser à Olivier et Patrick qui se sont orientés vers l'agriculture de proximité et écologique par choix politique. Les principes écologiques et sociaux sont venus orienter très clairement leur choix de développer des fermes. C'est pourquoi ils s'activent à rendre accessible leur manière de faire pour la démocratiser le plus possible. L'agrotourisme les aide à y arriver et à répondre à leur désir d'un mode de vie et d'authenticité.

D'autres participants ont démontré comment des relations intimes ont une influence sur leur choix de vie en agriculture. Ronald a suivi la voix de l'agriculture en raison d'un passé familial et Ariane, une relation amoureuse. Ce qui est intéressant dans ces deux cas, c'est que leurs projets sont devenus des projets familiaux.

La trajectoire professionnelle des néoruraux que nous avons rencontrés déroge énormément de l'activité qu'ils proposent actuellement avec l'agriculture. Nous pouvons penser à Ariane qui étant comptable avant de devenir apicultrice ou Patrick qui travaillait dans le domaine des arts avant de devenir semencier.

Dans une recherche sur les trajectoires, des entrepreneurs néoruraux seraient considérés comme des créateurs en rupture avec leur parcours professionnel. (Saleilles, 2010, p7) Cette rupture nous la retrouvons dans tous les profils de néoruraux rencontrés.

Leur migration de la ville vers la campagne fait d'eux des néoruraux, motivés par un mode de vie différent. Celui-ci toutefois est accentué par la rupture qu'ils créent tous avec leur parcours professionnel passé. C'est pourquoi ils sont plus que des néoruraux, nous pourrions parler ici de néo-agriculteurs, considérant leur nouvelle approche de l'agriculture et de l'agrotourisme. C'est un terme qui nous intéressait au début, mais que nous avons dû

laisser tomber à cause du manque important de littérature sur le concept. Nos participants ne l'ont pas mis de côté parce qu'ils ont trouvé nécessaire de mieux se définir dans leur parcours et leur projet.

Je passe pour un *Gentleman Farmer* pis quelque part c'est probablement ce que je suis, mais j'aime mieux me définir autrement j'aime mieux me définir comme un néo... Oui néo agriculteur ça me colle bien ça pour moi. (Ronald, 4 octobre 2019)

Plusieurs termes existent pour les définir tels que *Gentleman Farmer*, néo-agriculteur, agriculteur non apparenté, néorural, relève agricole, etc. Tous ces termes semblent vouloir signifier la même chose sans vraiment le dire. Il semble que l'établissement de ce genre d'agriculteur laisse encore des zones d'ombre, des pistes de recherche intéressantes.

Mais ce n'est pas nécessairement le fait de venir de la ville ou de la campagne, mais je pense les, *euuh*, les néo-agricultures, souvent on a fait autre chose avant. Donc on a un bagage de vie qui nous permet d'avoir peut-être un peu plus d'autonomie par rapport au système, des cases déjà qu'on nous propose de rentrer dedans en agriculteur. Donc c'est plus facile en tant que néo-agriculteur de renouveler l'agriculture, de faire sans les cases et de se frayer un chemin entre les cases. – (Patrick, 23 octobre 2019)

Il est intéressant de reprendre la définition choisie comme étant la bonne pour être néoruraux soit celle de Guimond « [...] les néoruraux sont des individus originaires du milieu urbain et qui ont fait le choix de s'installer en permanence en milieu rural ». (Guimond, 2012) Dans notre recherche, les participants répondent tous à cette définition ce qui nous permet d'affirmer qu'ils sont tous des néoruraux tels que la littérature les définit. Dans leur recherche sur les motifs de migrations et les usages domestiques des néoruraux, les auteurs Roy, Paquette et Domon (2005) ont catégorisé les types de néoruraux rencontrés. Nos participants concordent parfaitement avec la catégorie suivante : les partisans d'une agriculture « paysanne », engagés dans la production agroalimentaire.

Le parcours de nos participants démontre que nous pouvons les nommer néoruraux et qu'ils s'ancrent dans l'idée d'agriculteurs paysans engagés socialement et politiquement.

5.3 Partage et transmission de valeurs et de savoir-faire

Le sens donné à la pratique agricole et l'agrotourisme pour les néoruraux

Dernier objectif de notre recherche, quel est le sens général que les néoruraux donnent à leur pratique en agriculture et en agrotourisme ? Leur choix se reflète-t-il dans leur pratique? Comment leur vie précédente influence-t-elle leur vie actuelle? Quelle place occupe l'agrotourisme dans leur démarche?

Ce troisième objectif répond à notre question principale de recherche, toutefois nous ne pouvons y répondre sans connaître les données des deux autres objectifs. Cette section est celle qui répond le plus au format d'une recherche inductive.

Nous constatons d'abord qu'ils ne perçoivent pas l'agrotourisme comme une activité purement économique ou de loisir, mais plus comme une manière de s'inscrire dans une communauté d'accueil. Ils perçoivent leur environnement local comme une opportunité, autant parce qu'ils sont attirés comme d'autres par l'esthétique du lieu, mais aussi parce qu'ils perçoivent des opportunités d'affaire dans lesquels il semble être les seuls. (Saleilles, 2010, p5)

De plus, dans une recherche menée par la Chaire de Tourisme de L'ESG UQAM, il est clairement démontré que 57% de la clientèle de l'agrotourisme habitent à environ 40 kilomètres autour de la ferme. (Chaire de tourisme de L'ESG UQAM, 2018, p.9) Ce qui démontre l'importance de la relation entre l'agriculteur et la communauté, puisqu'il propose d'abord une offre agrotouristique.

Leur manière de faire de l'agrotourisme n'étant pas nécessairement ancrée sur la ferme ou dirigée uniquement vers des activités touristiques, les néoruraux perçoivent l'agriculture et l'agrotourisme différemment qu'on aurait pu le croire.

Le deuxième élément de réponse vient appuyer le premier. Leur parcours de vie ne correspond pas à celui d'un agriculteur apparenté. Leur expérience de vie leur a apporté une compréhension et une vision différente. Laurie Guimond, dans sa thèse de doctorat, indique que lorsque « les nouvelles populations rurales rencontrent les plus anciennes : l'expérience géographique au cœur de la nouvelle ruralité au Québec démontre les différences et ressemblance entre néoruraux et les ruraux de longue date. » (Guimond, 2012, p.110) Elle démontre que les « nouveaux ruraux se mettent en scène, scène sur laquelle se révèlent des différences de mentalité » (Guimond, 2012, p.111) Ces différences de mentalité nous pouvons les percevoir dans la manière dont les nouveaux agriculteurs proposent de faire de l'agriculture et même de l'agrotourisme.

Leur manière de faire de l'agriculture ne correspond pas complètement à la définition proposée par la littérature qui s'appuie sur des modèles de projets agrotouristiques proposés par des agriculteurs apparentés au milieu.

L'agrotourisme se veut aussi la construction d'une identité pour les néoruraux. L'identité se présente par trois facettes en agriculture selon Rémi Mer. L'identité construite personnellement, par choix professionnel, par un lieu de vie, la passion d'un métier, etc. L'identité construite collectivement par un projet rassembleur, une identité qui est revendiquée, et finalement une identité construite socialement, par les contacts avec d'autres acteurs ou la clientèle de la ferme. (Mer, 2004, p.103) Dans le cas qui nous intéresse l'identité se construit au travers des trois sphères, par un projet collectif qui porte un sens individuel pour les néoruraux qui s'inscrit dans un renouveau de l'agriculture.

Pour ce qui est de l'agrotourisme, l'attention mise sur l'activité n'est pas juste autour de la production, mais aussi sur l'individu derrière celle-ci. Cette identité se construit par la richesse des expériences vécues. Ils préfèrent partager des principes agricoles que parler juste de leur production. Ils favorisent le partage et la transmission des valeurs qu'ils ont pris le temps de construire au fil de leur vie et qu'ils souhaitent diffuser au plus grand nombre.

Le troisième élément de réponse à considérer regroupe les deux derniers soit, la manière de faire de l'agrotourisme autrement et le désir de se présenter soi-même et de créer une

identité propre à la ferme. Ainsi ils doivent surement être motivés par un désir de partage de soi, de leur mode de vie en plus d'une volonté de transmettre leur savoir-faire. Cela s'exprime par leur volonté de présenter et expliquer aux autres les valeurs qui les motivent.

Dans la recherche sur les trajectoires des entrepreneurs néoruraux, il est démontré qu'un autre élément motive leur choix de la campagne, soit leur perception de la localisation rurale. Le monde rural semble être une opportunité de développement plus que de contrainte.

Ce qui donne une couleur et une unicité à leur projet ce sont les valeurs qu'ils transmettent, des valeurs politiques, écologiques, éducatives qu'ils construisent sans se retrouver dans un schéma de marché compétitif. Cela leur permet de donner leur propre couleur à leur entreprise et d'innover dans leur offre.

Prenons l'exemple des ateliers éducatifs à la ferme. Il est intéressant de constater comment les néoruraux innovent dans la manière de partager leurs savoirs et d'ouvrir l'agriculture à plusieurs autres enjeux. Nous pensions que les ateliers auraient une orientation très restreinte et informative à propos des productions agricoles. Nous constatons plutôt qu'ils sont capables d'inclure des enjeux liés à leur mode de vie comme l'alimentation ou plus larges comme la politique, la ruralité, etc. Comme le propose Patrick avec ses soupers autour de la semence et de son chemin de vie. Il aborde le tout dans une perspective très artistique, lui-même anciennement un artiste en art visuel. Ou encore Olivier, avec sa proposition de festival d'éducation rurale à la ferme, dans lequel il propose des activités et des ateliers, pas juste orientés vers l'agriculture. Ce festival est soutenu par la ferme, mais il a des retombées importantes sur la vie sociale et culturelle dans la communauté.

L'agrotourisme propose une relation ambiguë entre le producteur et le touriste (Charron, 2004, p. 85). Cette ambiguïté relationnelle et communicationnelle qu'ils vivent est comprise différemment dans le cadre de notre projet. Au lieu d'accueillir des touristes sur le lieu de travail, ils les accueillent chez eux, dans leur vie, le temps d'un moment à partager. Ce partage et cette transmission semblent encore bien difficiles à cerner dans la littérature.

En résumé, le sens que les néoruraux donnent à l'agrotourisme :

- Est une proposition différente que celle des agriculteurs apparentés au milieu ;
- Ne s'inscrit pas dans un lieu ou un espace, mais pour et dans une communauté ;
- Représente leurs valeurs et leur mode de vie choisi à travers leurs expériences ;
- Crée une identité unique à la ferme.

Le sens de leur pratique relie tous les éléments que nous avons analysés soit leur parcours de vie, leur rapport au lieu et l'espace par le territoire, et leur passion pour l'agriculture.

Conclusion

L'intérêt pour l'agriculture de proximité et écologique est de plus en plus grand. Une nouvelle population, les néoruraux, vient transformer la dynamique du paysage actuel de l'agriculture. Pour dynamiser des espaces ruraux tels que les fermes, il faut être capable de les rendre vivants, au sens social et culturel. Des néoruraux viennent s'établir en campagne avec une compréhension complètement différente des populations locales.

L'agrotourisme est une activité complémentaire à l'agriculture, sur la ferme et mettant en relation les agriculteurs et les touristes ou les excursionnistes et qui porte habituellement sur la production agricole. Mais qui est l'agriculteur, d'où provient-il et quel est le type de production qu'il propose ?

Il provient du milieu urbain, a choisi d'aller vivre en campagne et décide de devenir entrepreneur et d'y établir une ferme. Il porte en lui le désir de partager une nouvelle manière de faire de l'agriculture.

Cette définition serait acceptée par une majorité d'agriculteurs qui proposent des activités agrotouristiques, y compris ceux qui sont formés en agriculture industrielle. Enfin, nous nous demandons comment les néoruraux perçoivent l'agrotourisme, comment ils le proposent ? C'est le cœur de notre recherche.

Les modèles agricoles se transforment, les nouvelles populations rurales viennent s'inscrire dans un monde rural en transformation. Est-ce que l'agrotourisme se transformerait-il aussi ?

Nous avons analysé le sens que les néoruraux donnent à l'agrotourisme en s'ancrant dans le domaine de la géographie humaniste, pour comprendre la relation entre l'espace et la pratique.

Plusieurs de nos sujets s'inscrivent dans l'espace et les lieux. Nous avons abordé la question de recherche avec une approche phénoménologique, pour établir ainsi le sens de l'agrotourisme et le positionner de manière inductive face au sujet.

Ce projet de recherche s'est construit à partir de six entretiens semi-dirigés menés auprès de néoruraux, pratiquant l'agriculture et proposant de l'agrotourisme. Une expérience de stage à l'Association des marchés publics du Québec financée par le FRQSC s'est ajoutée à cette recherche. Elle a suscité une meilleure compréhension du domaine de l'agriculture et de l'agrotourisme grâce à un rapprochement avec le mode de vie rural et de ses divers protagonistes.

Cette recherche nous a permis de constater que les propositions d'activités agrotouristiques sur les fermes des néoruraux ne concordent pas nécessairement avec la définition proposée par le MAPAQ.

D'autres définitions auraient pu concorder avec ce que les néoruraux rencontrés proposent comme expérience agrotouristique. L'agrotourisme ne se passe pas nécessairement directement à la ferme. Les néoruraux sortent des « murs » de la ferme pour rejoindre des gens qu'ils n'auraient pas pu toucher autrement. Les activités proposées sont parfois hors du thème agricole et concernent plus largement un mode de vie. Le cœur de leur projet est motivé par la possibilité d'être son propre patron, ne pas avoir d'horaire fixe, pouvoir vivre de ce qu'ils font pousser, etc. Ce sont toutes des raisons qui les ont menés vers l'agriculture et qui inévitablement s'inscrivent dans leur proposition d'agrotourisme.

Enfin, les néoruraux ont une expérience immersive riche et complètement différente des agriculteurs apparentés. Cela leur a permis de développer des techniques, des connaissances et des compétences qui se démarquent des agriculteurs locaux. Le sens qu'ils donnent à l'agrotourisme est conséquent avec leur manière de faire de l'agriculture, tout en se situant dans une perspective d'échange et de partage plus large que simplement la vie sur une ferme. L'agrotourisme ce n'est pas quelque chose de fixe, mais de vivant. J'aimerais comparer cela au terme « animation » qui signifie rendre vivant. L'agrotourisme semble pour les néoruraux une manière de rendre vivants leur ferme et leur environnement.

L'approche inductive et l'observation du sens donné à la pratique et à l'espace peuvent servir comme bases d'une analyse plus approfondie de l'agrotourisme au Québec. Une approche mixte, quantitative et qualitative, pourrait permettre une meilleure compréhension des différentes structures et techniques de l'agrotourisme au Québec, autant dans les fermes de petites surfaces, écologiques et de proximité que chez les productions de grandes cultures.

En conclusion, nous nous permettons d'affirmer que les néoruraux viennent s'installer en campagne pour y faire de l'agriculture et le font beaucoup plus par passion que pour le travail, et c'est pourquoi plusieurs d'entre eux décident de se lancer dans l'agrotourisme pour partager leur passion. Comme future piste de recherche, une analyse comparative de l'agrotourisme dans des fermes dites traditionnelles versus celles des néo-ruraux pourrait amener un nouveau regard sur le concept. Il serait aussi intéressant de travailler sur les différentes déclinaisons de l'agrotourisme dans une recherche en innovation sociale afin de mieux cerner les besoins en ressources des agriculteurs. Ce projet de recherche permet d'ouvrir de nouvelle piste de réflexion sur la relation entre agriculture et néorurale ainsi que sur les orientations que prend l'agrotourisme avec les nouvelles vagues de migration en campagne. Finalement, cette recherche oriente la chercheuse vers le désir de travailler plus sur l'établissement agricole pour les fermes de néoruraux.

Dans le contexte actuel, la pandémie mondiale Covid-19 met en lumière l'importance de l'autonomie des territoires et la crise actuelle des changements climatiques engendre chez les populations un climat d'incertitude face au futur. Une chose pourtant est certaine, c'est grâce à l'agriculture que l'on se nourrit ! L'industrie agricole se trouve devant une situation critique de productivité avec les vieux modèles prônant une industrialisation à tout prix. Un nouveau modèle d'agriculture axé vers les communautés tente de transformer la situation actuelle !

Plusieurs jeunes et moins jeunes s'en inspirent et proposent comme réponse de faire une agriculture à l'échelle humaine, respectueuse de l'environnement et proche des communautés. C'est exactement dans ce genre de projet dans lequel s'est lancé la chercheuse lors de ses études et durant la rédaction de son mémoire de maîtrise en ajoutant une expérience vécue par l'établissement d'un projet agricole proposant une offre agrotouristique, culturelle et éducative à la communauté de la Mitis.

Bibliographie

- Aubé, J. (2019, 8 juin). De l'importance de l'agrotourisme. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/vivre/alimentation/556079/agrotourisme-et-tourisme-gourmand>
- Bailly, A. et Viala, L. (2022). Géographie Humaniste. *Encyclopedia Universalis*. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/geographie-humaniste/>
- Bergeron, Y. (1990). Les anciennes halles et place de marchés au Québec : étude d'ethnologie appliquée. [Thèse de doctorat]. *Université Laval*.
- Bernier, J., Bryant, C. et Etabaâ, I. (2012). Le rôle social de l'agrotourisme : le cas du Québec. *Tourisme & Territoires / Tourism & Territories*, ppé 101-126.
- Berdoulay, V. (2008). La formation de l'école française de géographie (1870-1914). 3^e éd. *Parie, CTHS*.
- Berdoulay, V., Laplace-Treyture, D., Arnauld de Sartre, X. (2010). La question du sujet et la géographie. *Cahier de géographie du Québec. Volume 54, numéro 153*. DOI : <https://doi.org/10.7202/1005593ar>
- Bonini, N. et Clavairolle, F. (2004). La «néo-ruralité» comme recherche de nouvelles formes de bien-être. *Information sociales, CNAF*, pp. 104-115
- Bourdeau, L., Marcotte, P. et Doyon, M. (2002). Revue de littérature – Les définitions de l'agrotourisme. *Groupe de concertation sur l'agrotourisme du Québec*. <https://www.agrireseau.net/Marketing-Agroalimentaire/documents/ULdefinitions.pdf>
- Bouron, J-B. et Georges, P-M. (2015). Les territoires ruraux en France. Une géographie des ruralité contemporaine. *Ellipses Marketing. 1^{er} éd.* <https://journals.openedition.org/lectures/30839>
- Charron, I. (2004) Diversifier par l'agrotourisme : étude exploratoire sur la prise de décision du producteur agricole. . [Mémoire présenté à l'Université Laval].
- Carrier, C. E. (2018, 8 novembre). Retour à la terre. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/maison/immobilier/201811/07/01-5203358-retour-a-la-terre.php#>
- Cognard, F. (2012). « Migrations d'agrément » et nouveaux habitant dans les moyennes montagnes françaises : de la recomposition sociale au développement territorial. L'exemple du Dios, du Morvan et du Séronais. *Géographie*. Universtié de Blaise Pascal – Clermont Ferrand II, 2010. Tel-00675737
- Chow, M. et Thompson, S.k. (2003). Estimation avec plans d'échantillonnage par dépistage de liens – Une approche bayésienne. *Statistique Canada. Volume 29, numéro 2*,

pp.221-230. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/12-001-x/2003002/article/6779-fra.pdf?st=fZUx4yuN>

Crête, J. (2003). L'éthique en recherche social, Recherche social, de la problématique à la collecte de données. *Presse de l'Université du Québec*, 4^e édition.

Dardel, É (1952) L'homme et la Terre : nature de la réalité géographique. *Paris, Éditions du CTHS*

Dalhousie University. (2020, 22 octobre). New study suggests 4 in 5 Canadians are willing to pay extra for "locally grown" produce, while few consider provenance to be an important decision factor. [https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Food%20autonomy%20report%20\(October%202020\)%20EN.pdf](https://cdn.dal.ca/content/dam/dalhousie/pdf/sites/agri-food/COVID%20Food%20autonomy%20report%20(October%202020)%20EN.pdf)

Desmond, J. (1999). Agriculture Tourism: emerging opportunity, small farm news summer. *Small Farm University of California*. <http://sfp.ucdavis.edu/pubs/SFNews/Summer99/emerger>

Fortier, J.M. (2015). Le jardinier-maraîcher Manuel d'agriculture biologique sur petite surface. *Écosociété*, Collection Savoir-Faire, 240 pages.

Fortin, M-F. et Gagnon., J. (2016). Fondement et étapes du processus de recherche : Méthodes quantitative et qualitative (3^e édition). *Revue des sciences de l'éducation*, Volume 43, numéro 1. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2017-v43-n1-rse03267/1042088ar/>

Fortin, G. (1962). L'étude du milieu rural. *Situation de la recherche sur le Canada français*. Volume 3, numéro 1-2.

Gauthier, B. et Bourgeois, I. (2020). Recherche social, 6^e édition. *Presse de l'université du Québec (PUQ)*

Gilbert, Y. (2010). Migration urbaine en milieu rural : diversification sociales et recomposition du politique. *Espace et société*. Volume 3, numéro 143. [Cairn.info/revue-espaces-et-societes-2010-3-page-135.htm](http:// Cairn.info/revue-espaces-et-societes-2010-3-page-135.htm)

Giorgi, A. (1997). De la méthode phénoménologique utilisée comme mode de recherche qualitative en science humaines : théorie, pratique et évaluation. *La recherche qualitative*. Gaëtan Morin éditeur.

Groleau, M. (2017). L'agrotourisme met en valeur notre terroir. *Revue de L'Union des producteurs agricoles*. Volume 2, numéro 4. http://www.laterre.ca/wp-content/plugins/page-flip/download.php?download_file=hUI6pADeZaXg8ft.pdf&fileName=LU%20-%20Juin%202017.pdf

Groupe de concertation sur l'agrotourisme et le tourisme gourmand. (2013). Plan d'action du secteur de l'agrotourisme et du tourisme gourmand. *Tourisme Québec*

Guimond, L. (2012). Lorsque les nouvelles populations rurales rencontrent les plus anciennes : l'expérience géographique au cœur de la nouvelle ruralité au Québec. [Thèse de doctorat, Université d'Ottawa].

Handfield, M. (2011). Compte rendu de [David Dupont, Une brève histoire de l'agriculture au Québec. De la conquête du sol à la mondialisation, Montréal, Fides, 2009, 232 p.] *Recherches sociographiques*, 52 (3), pp. 910–912. <https://doi.org/10.7202/1007706ar>

Jean, B. (1989). La question rurale : la ruralité et sa sociologie par Bruno Jean. *Recherche sociale, avril-juin 1989 (No 110)*, p.288

Jean, B. (1985). Agriculture et développement dans l'est du Québec. Presses de l'Université du Québec.

Jodelet, D. (2006). Place de l'expérience vécue dans le processus de formation des représentations sociales. *Les savoirs du quotidien. Transmission, Appropriations, Représentation*. pp. 235-255. Les presses universitaires de Rennes. http://classiques.uqac.ca/contemporains/jodelet_denise/place_experience_processus/place_experience_processus.pdf

JEAN, Bruno. (2003) Le développement territorial : de l'égoïsme à la solidarité. *Le Devoir*, 20 mai 2003, p.A7

Kayser, B. (1991). La Renaissance Rurale. Sociologie des campagnes du monde occidental. Paris, Armand Colin. https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1991_num_32_2_4046

Klein, J-L., Bussières, D., Caillouette, J., Doyon, M., Fontan, J-M., Tremblay, D-G., et Tremblay, P-A. (2015). Saint-Camille : Récit d'une expérience de co-construction de la connaissance. *Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)*, Université du Québec à Montréal. https://depot.erudit.org/bitstream/004046dd/1/CRISES_ES1505.pdf

Lagane, J. (2011). Du Teikei à l'AMAP, un modèle accultur e. *Développement durable et territoire*, Vol. 2, numero 2. DOI 10.4000/developpementdurable.9013

Lévy, J. et Lussault, M. (2003). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des soci etes. Paris.  ditions B elin. PAGE ?

Laperrière, A. (1997). Les critères de scientificité des méthodes qualitative. *La recherche qualitative. Enjeux épistémologique et méthodologique*.  dition Ga etan Morin. PAGE ?

Lévy, J. (2003). «Lieu 3», *Espace temps.net*. En ligne : <https://www.espacestemp.net/articles/lieu-3/>

Ménard, G. et Cénatus, W. (2014). Agriculture biologique et environnement. *Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité*. <https://cetab.bio/agriculture-bio-et-environnement/>

Mamdy, J-F. et Roussel, V. (2001). Nouveaux arrivants et terroirs fragiles : quelques exemples dans le Massif central. *Espace, populations, société*, pp. 109-122

Mamdy, J-F., Disez, N. et Begon, M. (2001). Agritourisme et territoires, le cas du Massif central. *Téoros Revue de recherche en tourisme. Volume 20, numéro 2*, DOI : <https://doi.org/10.7202/1071643ar>

Marcotte, P., Bourdeau, L. et Doyon, M. (2006). Agrotourisme, agritourisme et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative. *Téoros. Revue de recherche en tourisme. Volume 25, numéro 3*. <https://journals.openedition.org/teoros/1091>

Martin, O. (s. d.). Induction-déduction. *Sociologie, Les 100 mots de la sociologie*. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/1594>

Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec. (2021). *Agriculture biologique*. <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/agriculture/agriculture-biologique/>

Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec. (Mise à jour 2018). *Agrotourisme*. <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Productions/agrotourisme/Pages/agrotourisme.aspx>

Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec. (s. d.). *Pense-bête de l'agrotourisme. L'agrotourisme et le développement de votre entreprise*. Conseil agrotouristique des Cantons-de-l'Est. https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Agrotourisme/PB_agrotourisme_Fiche1_Developpement.pdf

Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec. (2017). *Le tourisme gourmand et l'agrotourisme comme avenues de commercialisation*. Journal vision agricole. <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/chaudiereappalaches/journalvisionagricole/septembre2017/Pages/tourisme-gourmand.aspx>

Marois, C. (2006). De l'étalement urbain au néo-ruralisme : le cas de la région métropolitaine de Montréal. [Acte de colloque de l'URQ]. *Université rurale québécoise*. 14p.

https://www.researchgate.net/publication/268515459_Marois_C_2006_De_l'etalement_urbain_au_neoruralisme_le_cas_de_la_region_metropolitaine_de_Montreal_Actes_de_colloque_de_l'URQ_Universite_rurale_quebecoise_publie_su_le_site_de_l'URQ_14p

Mazuel, L. (2001). Patrimoine culture et tourisme rural. L'exemple de la France. *Téoros Revue de recherche en tourisme. Volume 20, numéro 2*. DOI : <http://doi.org/10.7202/1071637ar>

- Mercier, C. et Simona, G. (1983). Le néo-ruralisme. Nouvelle approche pour un phénomène nouveau. *Revue de Géographie Alpine. Volume 71, numéro 3*. https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1983_num_71_3_2535
- Miaux, S. (2005). L'itinéraire, ou l'expérience du piéton dans la perspective de l'aménagement urbain. [Thèse de doctorat en géographie], Université de Pau.
- Mer, R. (2004). Agriculteurs, paysans & co : crises d'identité et identité de cirses. *Agriculture et technologies*. https://www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_2004_num_56_1_1653
- Poupart, J. (1997). L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théorie et méthodologie. *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques. Édition Gaëtan Morin. Page?*
- Radio-Canada. (2016, 19 mars). L'intérêt pour l'agriculture biologique explose au Cégep de Victoriaville. (2016, 19 mars). <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/771359/programme-bio-cegep-victoriaville-engouement-inscriptions>
- Richardson, M. (2005). À la recherche des savoirs perdus ? Expérience, innovation et savoirs incorporés chez les agriculteurs biologiques au Québec. *Vertigo – la revue électronique en science de l'environnement. Volume 6, numéro 1*. <http://journals.openedition.org/vertigo/2926>
- Rieutort, L. (2012). Du rural aux nouvelles ruralités. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*. <http://journals.openedition.org/ries/2267> ; DOI : 10.4000/ries.2267
- Roy, L., Paquette, S. et Domon, G. (2005). La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoire valorisée et usages de l'espace domestique. *Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval*, En ligne : <https://doi.org/10.7202/012089ar>
- Roy, J. (2008). Agriculture biologique : certification ou accréditation? *Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec*. <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Regions/chaudiereappalaches/autresarticles/agriculture/Pages/certification.aspx>
- Morin-Rivet, L. (2017). Agrotourisme et tourisme gourmand : une industrie importante pour les régions. *Bio Clips actualité bioalimentaire. Volume 26, numéro 6*.
- Sallustio, M. (2018). Le « retour à la terre » : entre utopie et nostalgie. *Conserveries mémorielles, numéro 22*. <https://journals.openedition.org/cm/2910>
- Sanguin, A-L. (1981). La géographie humaniste ou l'approche phénoménologique des lieux, des paysages et des espaces. *Annales de géographie. Volume 90, numéro 501*.
- Suraniti, S. (2016). « Si l'on veut se positionner à l'international, il faut s'entendre ». *Premier grand rendez-vous en agrotourisme et tourisme gourmand*. Le Devoir.

https://www.ledevoir.com/documents/cahier_special/pdf/2914bb87b72a2128d9392713b39d2f33b9e81d11.pdf

Séverine, S. (2010). « Les trajectoires des entrepreneures néorurales » *Revue Européenne des Sciences Sociales et du management*. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00659540/document>

Touraine, A. (1995). *La formation du sujet. Penser le sujet autour d'Alain Touraine : Colloque de Cérisy*. Paris, Fayard.

Tuan, Y. (1961) *Topophilia or sudden encounter with the Landscape*. *Landscape*. Volume 11, numéro 1.

Lowenthal, D et Prince, H. (1964) *The english landscape*. *The Geographical Review*, Volume 54, numéro 3.

Ministère des Affaires municipales et des Régions du Québec. (2006). *Une force pour tout le Québec*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Annexe

Annexe 1 – Guide d’entrevue

GUIDE D’ENTRETIEN

Aide-mémoire pour l’intervieweur
<ul style="list-style-type: none">• Nom, prénom• Domaine d’étude• Lecture du formulaire de consentement et d’information• Signature de celui-ci• Déroulement de l’entrevue (durée, déroulement, enregistrement et autres)
<p>Sujet de recherche :</p> <ul style="list-style-type: none">• Question de recherche : Quel est le sens que les néo-agriculteurs donnent à leur activité agrotouristique ?• Objectif général : Expliquer le sens que les néo-agriculteur donne à leur activité agrotouristique• Définition, la représentation de l’agrotourisme, l’expérience vécu

Thème 1 – Expérience vécu et néoruraux

Parlez de votre cheminement de vie et des lieux marquant dans votre vie.

Que représente pour vous l’agriculture ?

Qu’est-ce qui vous caractérise comme néoruraux ?

Thème 2 - Agrotourisme

Comment définissez-vous l’agrotourisme ?

Pourquoi vous êtes-vous engager dans l’agrotourisme ?

Que vous apporte l’agrotourisme ?

Quels sont les bénéfices de l’agrotourisme ?

Quels sont les liens que vous entretenez avec les différents acteurs du milieu ?

Thème 3 – Sens de la pratique

Qu’est-ce que vous motive à faire cette activité ?

Qu’est-ce que vous partagez à travers de l’agrotourisme ?

Comment tu te représentes dans cette activité-là ?